

THÉÂTRE DE LA
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE
D'AUBERVILLIERS

Saison 2007 | 2008

Raison,
déraison



abonnements / locations 01 48 33 16 16
en savoir plus www.theatredelacommune.com



Raison, déraison

De ce couple de mots, faut-il choisir le moindre pour soi-disant se prémunir du pire ?

Ça n'est pas sûr : est-ce bien raisonnable de l'être ?

N'est-ce pas fou de prétendre avoir raison ?

Le théâtre, par l'exemple de chacune des pièces présentées durant cette saison, nous propose de commencer à y réfléchir, pour découvrir que la rationalité a elle-même son histoire, qu'elle évolue avec le temps et le savoir, et que peut-être la déraison a sa raison que la raison ne connaît pas.

Ainsi en irait-il de la coexistence la plus pacifique possible des croyances, des idées, des comportements, des nationalités, et pour tout dire des hommes entre eux.

Laurent Caillon

CROISEMENT

Une reprise et une création en début de saison viendront mettre un terme au périple des Mères entamé l'année dernière sur les plateaux du Théâtre de la Commune. Elles nous ont fait voyager, dans le temps, dans l'espace, au plus près de nos histoires, de notre Histoire ; elles nous ont fait rire et pleurer, nous ont dit les choses de nous-mêmes que le miroir du théâtre renvoie en reflets infinis à nos consciences inquiètes. Elles nous ont rassurés parfois, surpris souvent par le regard imprévisible qu'elles portent sur le monde. Celles que nous retrouverons en octobre prochain, dans les deux salles du Théâtre – Mamá l'Argentine et Bohême l'Italienne tisseront aisément le lien avec l'emblème de la saison prochaine : parfaitement déraisonnables, aux yeux de leur mari, de leurs enfants, délinquantes devant la loi, incongrues devant l'ordre établi, ces deux mamans-là n'ont pas la langue dans leur poche, elles savent nous rappeler à l'heure des soi-disant « ruptures » qu'une certaine insolence, le sens du combat et un zeste de générosité sont encore des folies auxquelles nous pouvons croire pour penser les choses de la vie.

Didier Bezace

Saison 2007 | 2008

Raison,
déraison

du 3 au 28 octobre

La maman bohème suivi de **Médée**
deux pièces de Dario Fo et Franca Rame
montage des textes et mise en scène Didier Bezace

du 5 au 28 octobre

Conversations avec ma mère
d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés
adaptation théâtrale Jordi Galceran
mise en scène Didier Bezace

du 9 au 14 novembre

Dans le rôle de la victime
des frères Presniakov
mise en scène Oskaras Korsunovas

du 28 novembre
au 21 décembre

L'Orestie
d'après Eschyle
adaptation et mise en scène David Géry

du 29 novembre
au 8 décembre

La Cruche cassée
de Heinrich von Kleist
mise en scène Frédéric Bélier-Garcia

du 18 au 21 janvier
tout public
à partir de 8 ans

L'Assassin sans scrupules...
de Henning Mankell
mise en scène Marc Paquien

les 25, 26 et 27 janvier

**Cycle de lectures
autour de « Raison, déraison »**

du 6 au 22 février

Slogans

de Maria Soudaïeva
adaptation Antoine Volodine
mise en scène Charles Tordjman

du 13 au 16 février

tout public
à partir de 8 ans

Alice ou le monde des merveilles

d'après Lewis Carroll
adaptation et mise en scène Jean-François Auguste
et Madeleine Louarn

du 12 au 15 mars

tout public
à partir de 8 ans

L'Ogrelet

de Suzanne Lebeau
mise en scène Christian Duchange

du 20 mars
au 13 avril

Anagrammes pour Faust

Ezéquier Garcia-Romeu

du 28 mars
au 13 avril

Nathan le Sage

de G.E. Lessing
mise en scène Laurent Hatat

du 4 au 20 juin

Elle est là

de Nathalie Sarraute
mise en scène Didier Bezace

Rencontres Ici et Là

du 14 au 24 mai

Le Théâtre se promène dans la Ville

Et... les matinées scolaires,
les Dîners du Théâtre, les jeudis du Théâtre,
les samedis de Liquides&Solides, les cartes blanches,
les ateliers, les expositions, les tournées...

La maman bohême suivi de Médée

deux pièces de **Dario Fo** et **Franca Rame**

traduction **Valeria Tasca**

montage des textes et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Ariane Ascaride

et en alternance **Gérald Cesbron** et **Daniel Delabesse**

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**

lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** assistée d'**Élisabeth Cerqueira**

maquillages, perruques et coiffures **Catherine Saint-Sever** construction décor **Atelier François Devineau**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle a été créé le 8 novembre 2006 au Théâtre de la Commune.

La maman bohême et *Médée* sont publiés chez Dramaturgie Éditions dans le tome IV Dario Fo/Franca Rame, *Récits de femmes et autres histoires*, 1986. Ces deux textes, à leur création en Italie, faisaient partie d'un spectacle (*Tutta casa, letto e chiesa*) créé à Milan au Palazzina Liberty, le 20 novembre 1977.

grande salle

du mercredi 3 au dimanche 28 octobre

dates adhérents / abonnés du 3 au 21 octobre

mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi à 19h30, samedi à 21h et dimanche à 17h30

durée 1h15 sans entracte

Le rire libère l'homme de la peur.

Tout obscurantisme, tout système de dictature est fondé sur la peur. Alors, rions !

Dario Fo, entretien paru dans *L'Express*, janvier 2006

Pour Franca Rame et Dario Fo, auteurs, acteurs, militants d'extrême gauche dans une Italie agitée de courants politiques radicaux et contradictoires, la parole est une arme ; ni langue de bois, ni catéchisme politique moralisateur, c'est l'expression ludique d'une verve et d'une insolence à l'état pur, d'un comique vengeur, d'une invention sans cesse renouvelée au service de la liberté.

Les deux monologues que nous avons réunis ici comme deux actes d'une féroce comédie maternelle sont de cette nature : la maman bohême se sert de sa langue bien pendue et du théâtre le plus cruel pour partir à l'assaut des idées reçues et construire pour notre plaisir un personnage émouvant de femme combattante.

Didier Bezace



Revue de presse

Ariane Ascaride, un tempérament de grande actrice populaire comme on n'en fait plus, entre Magnani et Girardot, charnelle et instinctive, proche, familière, capable de faire rire et pleurer à la fois. De l'art apparemment tout simple d'écorcher l'âme et le cœur. *Télérama*. Des textes rarement montés avec cette intelligence et ce talent. Ariane Ascaride, l'égérie du cinéaste Robert Guédiguian, [est] très finement dirigée. Humaine, terriblement. Drôle, irrésistiblement. Et émouvante, absolument. *Le Monde*. Une mise en scène d'une rare intelligence. Les portraits que Didier Bezace dessine sont d'une justesse étonnante, sans jamais qu'il ne force le trait. Ariane Ascaride s'approche d'un jeu d'une intensité tragique à la Magnani. D'une sincérité qui brise toute critique. *Le Figaroscope*. On est à la fête à l'italienne telle qu'on l'aime de De Sica à Pasolini, et même chez Plaute tant la fureur antique, celle du peuple sur la place publique, souffle sur ces braises modernes. *Les Échos*. Ariane Ascaride est parfaite... [elle] évoque la Gelsomina des routes de Fellini. *Le Figaro*. Ariane Ascaride et Didier Bezace ont retrouvé l'insolence bouffonne des farces antiques. Comme il est aimable, ce théâtre où la *vox populi*, dans sa version féminine, retrouve la verdure mal élevée et malodorante des origines ! *Politis*. Didier Bezace, très en forme. Ariane Ascaride lui devra son plus beau rôle de théâtre. *L'Express*. Ariane Ascaride, poignante, prodigieuse tragédienne au pathétique sourire. L'épatant avec Dario Fo, c'est que les sujets les plus graves, la vie, la mort, l'enfantement, la révolution, sont revus avec un humour et une jubilation communicative peu communs en France. Didier Bezace est en accord parfait avec lui. *Le Canard enchaîné*.

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de **Santiago Carlos Ovés**

adaptation théâtrale **Jordi Galceran**

traduction **Dyssia Loubatière**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Didier Bezace et Isabelle Sadoyan

et dans le rôle de l'enfant en alternance **Marc Beffa, Valentin Bonetti, Arnaud Perrault de Jotemps et Antonin Pinguet**

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** lumières **David Pasquier**

costumes **Cidalia Da Costa**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune.

petite salle

du vendredi 5 au dimanche 28 octobre

dates adhérents / abonnés du 5 au 21 octobre

mardi, mercredi et vendredi à 21h, jeudi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h

durée environ 1h10

*Durant la saison dernière consacrée aux Mères, Didier Bezace découvre le film argentin *Conversaciones con Mamá*, portraits sensibles d'une mère et de son fils sur fond de crise économique – l'Argentine en 2001 en connut une sévère. Séduit par le non-conformisme et l'humour du personnage de Mamá, il fait avec Isabelle Sadoyan une lecture du scénario devant un public à l'attention particulièrement chaleureuse. Ce spectacle est le prolongement de cette lecture.*

Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils, lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où Jaime est licencié. Il décide alors de vendre l'appartement où est installée Mamá...

C'est toute une société qu'on interroge ici à demi-mot : l'état de l'Argentine, l'engagement, l'éloignement des générations, la vieillesse dont on n'entend plus la sagesse, la famille, l'amour. Mais ce qui touche surtout dans cette fable à l'humanité débordante qui prône le partage et la liberté comme réponses aux débâcles économiques et sociales, c'est la tendresse et l'espièglerie d'une mère avec son fils.



Diptyque « à la carte »

La maman bohème suivi de **Médée / Conversations avec ma mère**

1975 en Italie, 2001 en Argentine, d'une époque et d'un pays à l'autre, sur fond de crise, avec leur insolence et leur sagacité, la maman bohème et Mamá nous invitent à partager leur saine déraison en passant de la petite à la grande salle.

Les samedis d'octobre **Conversations...** à 18h, pause repas, puis **La maman bohème...** à 21h

Les dimanches d'octobre **Conversations...** à 16h, entracte, puis **La maman bohème...** à 17h30

À vous de dessiner votre parcours !

Menus au choix

Les samedis d'octobre, vous pouvez assister à « un de ces deux » ou à « ces deux » spectacle(s). Dans tous les cas, entre les deux représentations, de 19h30 à 21h, si vous souhaitez vous restaurer au bar de la Commune, un « dîner entracte » est proposé par Liquides&Solides.

Les dimanches d'octobre, vous pouvez assister à « un de ces deux » ou à « ces deux » spectacle(s). Sachez qu'entre les deux représentations, le bar de la Commune est ouvert.

Les tarifs

Tarif par spectacle : vous payez chacun des spectacles au tarif habituel auquel vous avez droit tout au long de la saison (voir page 46)

Tarif du « dîner entracte » (entrée légère + plat + dessert, boissons non comprises) : 10€ (en plus de votre/vos place(s) de spectacle) / réservations indispensables pour le dîner au 01 48 33 16 16

Les jeudis de Laure Adler

Didier Bezace a demandé à Laure Adler d'inaugurer « les jeudis du Théâtre de la Commune » (voir page 32)

à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30 ou 20h.

- jeudi 4 octobre : rencontre avec **Didier Bezace** et l'équipe artistique
- jeudi 11 octobre : débat **Où en sont les combats féministes ?**
- jeudi 18 octobre : débat **Sur les questions mères/filles**
- jeudi 25 octobre : débat **Les mères et la révolution**

titres des débats susceptibles de légères modifications

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Dans le rôle de la victime [Playing the victim]

de **Oleg et Vladimir Presniakov**

spectacle en lituanien surtitré, traduction **Gilles Morel**

mise en scène **Oskaras Korsunovas**

avec

Dalia Brenčiute, Ruta Butkute, Algirdas Dainavicius, Dainius Gavenonis, Airida Gintautaitė, Darius Gumauskas, Vaidotas Martinaitis, Dalia Micheleviciute, Egle Mikulionyte, Audrius Nakas, Ramunas Rudokas, Rytis Saladzius, Kostas Smoriginas et Julius Zalakevicius

scénographie **Jurate Paulekaite** musique **Mickluckho Mc Laren et Gintaras Sodeika** lumières **Eugenijus Sabaliauskas**
costumes **Agne Kuzmickaite**

production **Oskaro Korsunovo Teatras (Lituanie), Ministère lituanien de la Culture et Municipalité de Vilnius** avec le soutien de **l'ONDA pour la tournée**

Le spectacle a été créé le 17 novembre 2005 à Vilnius au Théâtre national dramatique de Lituanie.

grande salle
les vendredi 9, samedi 10 et mardi 13 novembre à 20h30,
le dimanche 11 novembre à 16h et le mercredi 14 novembre à 19h30
dates adhérents / abonnés du 9 au 14 novembre
durée 2h10 avec entracte

Metteur en scène incontournable du théâtre lituanien, Oskaras Korsunovas s'est imposé sur la scène européenne, et a su rapidement conquérir la critique internationale avec une œuvre engagée. Le Théâtre de la Commune a déjà accueilli deux de ses mises en scène, en 2004 Roméo et Juliette et en 2006 Le Maître et Marguerite. Il y revient avec une comédie déjantée, un pamphlet au ton shakespearien sur les pays de l'Est et leur jeunesse désœuvrée.

Jouer la victime, c'est ce que fait Valya, jeune homme d'aujourd'hui, employé par la police pour prendre la place du mort lors de reconstitutions criminelles. Un métier comme un autre qui devient le prétexte de scènes totalement cocasses. De défenestration au courant d'air absent en noyade à sec, ces enquêtes à l'emporte-pièce et aux conclusions tirées d'avance par un policier véreux, tournent en dérision tout un système. Dans sa famille, Valya fait face à la même absurdité. Il reçoit une nuit la visite de son père décédé qui accuse sa mère de l'avoir empoisonné – pour vite le remplacer par son oncle, lui-même figure emblématique d'une certaine Russie, toute en puissance jusque dans ses travers. Sur fond de musique pop-rock endiablée, le plateau « brûle » sous la satire corrosive de cet Hamlet contemporain, fils vengeur, homme complexe, mû par une réalité intérieure dont l'essence est celle de la fiction et qui joue avec la vie pour dénoncer le chaos du monde.

J'ai toujours été intéressé par un certain aspect du théâtre : la possibilité d'exprimer ce qui ne peut pas être transmis par les mots, et créer une mystérieuse communication interne entre le public et la scène. [Sur le plateau], la divergence entre les mots et l'action, tout comme entre les mots et les images, est très importante pour moi. Cette divergence facilite l'émergence de nouvelles significations... L'expression visuelle, le mouvement et la chorégraphie sont employés eux aussi dans le but de faire émerger un autre espace de significations qui communique activement avec le public lors de l'interprétation des mouvements et des mots. C'est cela, je pense, qui constitue le vrai théâtre.

Oskaras Korsunovas



Repères

Les frères russes Presniakov sont dans leur pays parmi les auteurs les plus populaires d'aujourd'hui. En 2002, leur pièce *Terrorisme*, d'abord créée à Moscou, connaît très vite un succès international. Leur écriture, très novatrice, se distingue par sa cruauté, la précision de ses ressorts dramaturgiques, les traits durs et satiriques dont elle est inspirée, décochés çà et là contre la Russie. Une adaptation cinématographique de leur pièce *Dans le rôle de la victime* a reçu en 2006 le prix du Meilleur film de la Fête du Cinéma de Rome. Devant le jury, son réalisateur Kirill Serebrennikov dit avoir réalisé ce film « pour la Russie et pour les Russes », avec l'espoir qu'« il pourrait changer l'esprit des gens ».

L'Orestie

Agamemnon, Les Choéphores et Les Euménides d'après **Eschyle**

traduction **Daniel Loayza**

adaptation et mise en scène **David Géry**

avec

Bruno Blairet, Mounya Boudiaf, Célia Catalifo, Caroline Chaniolleau, Yann Collette, Sylvain Dieuaide, Jean-Christophe Folly, Sarah Gautré, Laetitia Guédon, Ivan Hérisson, Arthur Igual, Keren Marciano, Véronique Sacri, Lou Wenzel...

collaboration à la mise en scène **Laura Koffler** assistante à la mise en scène **Stéphanie Leclercq** conseiller dramaturgique **Kevin Keiss** musique **Jean-Paul Dessy** scénographie **Jean Haas** lumières **Pascal Sautelet** costumes **Cidalia Da Costa** chorégraphie **Nicolas Vladyslav** maquillages **Sophie Niesseron**

production **T. d'Or (théâtre), Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)** avec le soutien de la **DRAC Ile-de-France** et la participation artistique du **Jeune Théâtre National, du FIJAD et du CFA d'Asnières-sur-Seine**
La Compagnie T. d'Or (théâtre) a obtenu l'aide à la résidence du **Conseil Général de la Seine-Saint-Denis**.

Le spectacle est créé le 28 novembre 2007 au Théâtre de la Commune.

L'Orestie, traduite par Daniel Loayza, est publiée aux Éditions Garnier Flammarion, 2001.

grande salle

du mercredi 28 novembre au vendredi 21 décembre

dates adhérents / abonnés du 28 novembre au 13 décembre

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

l'adaptation transformera la trilogie en un spectacle de 2h30 maximum

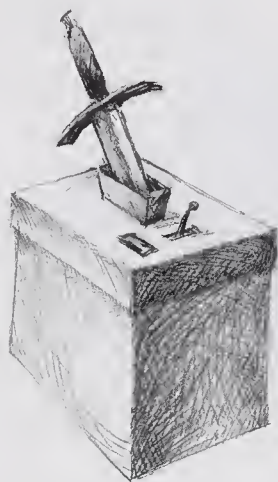
David Géry, après sa très belle adaptation de Bartleby (2005), réunit cette fois de jeunes acteurs rencontrés lors de formations et des comédiens plus confirmés, pour s'approprier une œuvre fondatrice du théâtre. Une occasion de retrouver Yann Collette, inoubliable Bartleby.

Dans la trilogie de *L'Orestie*, à travers l'histoire de la famille des Atrides, Eschyle interroge la justice primitive des Grecs fondée sur la loi du talion, celle de la vengeance immédiate et individuelle. Au fil du récit, par une nécessité rigoureuse, le crime appelle le crime : Agamemnon sacrifie sa fille Iphigénie pour prendre Troie. Revenu victorieux à Argos, sa femme Clytemnestre le tue au nom de leur fille sacrifiée. Par là elle se condamne à mourir à son tour. C'est par la main de son fils Oreste, poussé au meurtre en mémoire de son père Agamemnon, que sa mort vient. Les Érinées, déesses vengeresses attachées à poursuivre le crime, réclament le sang d'Oreste pour son matricide. Alors où s'arrêter ? Comment finir ? Dans la dernière pièce, *Les Euménides*, Eschyle lance un appel à la sagesse et à la justice, où triompheraient la concorde, par le débat et par la procédure du vote majoritaire, et finalement la démocratie.

Au sein même de nos villes, de nos banlieues, des actes de barbarie jettent l'effroi et nous rappellent que la démocratie n'existe pas en soi, que l'homme résiste à ses instincts pour être à la hauteur de cette utopie. La leçon d'Eschyle est une leçon d'humanité : briser le cercle infernal de la vengeance, par la création d'une justice faite par les hommes pour les hommes. La civilisation, c'est le civisme. Pour détourner la violence, l'homme doit se faire violence. Il doit utiliser la parole, la partager, la faire circuler, utiliser le débat et la confrontation, transformer la parole en acte, en un mot faire du théâtre. Aujourd'hui les hommes politiques font de la politique un spectacle, au risque de perdre tout crédit auprès des citoyens. Dans la Grèce antique, la fonction du théâtre était de mettre en lumière le politique, rendons-lui cette fonction. C'est pourquoi je veux monter *L'Orestie*.

Ce que je veux mettre en exergue dans ma mise en scène, c'est la trajectoire du chœur, c'est-à-dire du peuple qui – spectateur des affrontements de la famille des Atrides au pouvoir, spectateur muselé dans sa parole et donc interdit d'action, exclu et manipulé – entre en résistance et devient l'acteur principal. Il invente, au prix d'un difficile combat intérieur, la démocratie. Le véritable héros de cette trilogie, c'est le peuple. Le surgissement dans *Les Euménides* du débat sera mon axe de réflexion.

David Géry



Repères Eschyle, Sophocle et Euripide

Eschyle est, par ordre chronologique, le premier des trois grands tragiques grecs du V^e siècle avant J.-C. Il est considéré comme le créateur de la tragédie. « Eschyle est un géant du théâtre. Il faudra attendre Shakespeare pour trouver un poète de cette dimension. C'est un homme de son temps, préoccupé avant tout des problèmes de la Cité. Sophocle est à son époque l'auteur le plus admiré. Sa génération n'a plus à instaurer la démocratie. Elle s'intéresse encore aux problèmes de la violence, des rapports avec le pouvoir... mais surtout aux conflits entre l'homme et les dieux. Bref, au destin individuel. Euripide reste le grand classique de ce siècle. C'est lui qu'on imite jusqu'à nos jours. Euripide, c'est déjà du théâtre moderne, réaliste, voulant "rendre" la complexité de la vie ».

André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée*, Éd. Nizet, 1992.

L'Orestie, résidence artistique

Avec le soutien de la Préfecture de la Seine-Saint-Denis, dans le cadre du dispositif de l'Intégration républicaine par la culture, et du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, un grand nombre de débats, de rencontres, de répétitions ouvertes auront lieu autour de la résidence de création de la Compagnie le T. d'Or (*théâtre*).

Renseignements au 01 48 33 16 16, dès le 1^{er} octobre

Les jeudis de L'Orestie à l'issue des représentations – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30.

- jeudi 29 novembre : rencontre avec David Géry et l'équipe artistique
- jeudi 6 décembre : débat *Politique et Médias*
- jeudi 13 décembre : débat *Traduire et mettre en scène ou en images les Grecs aujourd'hui*
- jeudi 20 décembre : débat *Sur la Démocratie*

entrée libre, dans la limite des places disponibles

La Cruche cassée

de **Heinrich von Kleist**

adaptation **Arthur Adamov**

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

avec

Christelle Cornil, Noémie Dujardin, Emmanuel Guillaume, Jan Hammenecker, Francis Leplay, David Migeot, Agnès Pontier et Laurence Roy

collaboration artistique **Caroline Goncé** scénographie **Jacques Gabel** lumières **Franck Thevenon** son **Anita Praz** costumes **Catherine Leterrier** maquillages **Catherine Nicolas**

production **Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national Pays de la Loire, Théâtre de Namur, Comédie de Picardie**
avec la collaboration du **Grand T – Scène conventionnée Loire-Atlantique** et de la **Compagnie des Petites Heures**

Le spectacle est créé en septembre 2007 au Nouveau Théâtre d'Angers.

petite salle

du **jeudi 29 novembre** au **samedi 8 décembre**

dates adhérents / abonnés du 29 novembre au 8 décembre

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

durée environ 2h

Tout a commencé par une estampe¹... que l'auteur allemand Heinrich von Kleist entraperçoit en 1802 au cours d'un voyage en Suisse. On y voit un juge, l'air grave ; devant lui, une vieille femme porte une cruche cassée ; l'accusé, un jeune paysan, continue à se défendre, bien que fort mollement ; une jeune fille, sans doute témoin en cette affaire, triture son tablier, debout entre sa mère et son fiancé – l'auteur d'un faux témoignage n'aurait eu, confia Kleist, physionomie plus contrite ; le greffier quant à lui observe le juge d'un air suspicieux... Cette pièce de la vie quotidienne inspire en 1805 à Kleist, génie tragique obsédé par le thème du péché et du repentir, une farce paysanne foudroyante, *La Cruche cassée*.

Dans un village de la très bourbeuse province d'Utrecht, un juge peu scrupuleux est amené, devant un « conseiller » venu inspecter son tribunal, à instruire son propre crime, celui d'avoir tenté de corrompre, lors d'une visite nocturne, une jeune fille. Pendant le procès, à court de subterfuges, il est peu à peu démasqué. Le juge s'appelle Adam et la jeune fille, Ève. C'est, derrière le fait divers et sur le ton de la bouffonnerie, le procès de l'humanité auquel on assiste ; l'homme y est tortueux et pervers, la femme pure et victime. Mais, au bout de la farce, Kleist met finalement homme et femme face aux mêmes contradictions...

¹ *La Cruche cassée*, estampe de Le Veau datant de 1782.

Dans ce procès, où le juge est le coupable, la jubilation du spectateur réside dans l'observation des efforts démoniaques que le juge déploie pour détourner le soupçon de lui-même. Nous monterons l'instruction réjouissante de cette rencontre nocturne du Juge Adam et de la petite Ève, et la Chute qui s'ensuivit... dans le même éclat de rire allègre, avec lequel Kleist raconte sa propre histoire du monde, notre monde et sa cocasse Genèse, comme un fait divers aussi grotesque et sulfureux.
Une farce céleste.

Frédéric Béliet-Garcia



« Vous le voyez. Pour trébucher, il n'est besoin que de pieds.
Sur ce plancher tout uni, y a-t-il une embûche ?
Or c'est ici que j'ai trébuché ; car chacun porte
En soi la fâcheuse pierre à laquelle on achoppe. »

Heinrich von Kleist, *La Cruche cassée* – extrait

Repères

Génie singulier à la vie heurtée, esprit tourmenté de santé fragile, l'auteur allemand Heinrich von Kleist (1777-1811) trouve dans la seule création littéraire l'aliment dont sa fiévreuse quête d'absolu a besoin. À 34 ans, fidèle à sa fougue, il se donne la mort par respect du pacte de suicide signé avec sa compagne Henriette Vogel atteinte d'un cancer. Il laisse derrière lui une œuvre abondante. Ignoré de son temps, on le redécouvre dans les années 1920, et il est considéré aujourd'hui comme un des plus grands tragiques des lettres allemandes. Deux de ses pièces – *Le Prince de Hombourg* et *Penthésilée* – ont acquis en France droit de cité, notamment grâce à Jean Vilar ; au cinéma, Éric Rohmer adapte en 1976 *La Marquise d'O*.

Le jeudi de *La Cruche cassée* à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.
■ jeudi 6 décembre : autour de l'œuvre de Kleist *Questions sur une comédie déraisonnable* avec Frédéric Béliet-Garcia et l'équipe artistique
entrée libre, dans la limite des places disponibles

Spectacle tout public à partir de 8 ans

L'Assassin sans scrupules...

de **Henning Mankell**

traduction **Terje Sinding**

mise en scène **Marc Paquien**

avec

Dominique Léandri, Anthony Paliotti et Antoine Régent

scénographie **Gérard Didier** son **Anita Praz** lumières **Pierre Gaillardot** costumes **Claire Risterucci**
maquillages **Cécile Kretschmar** régie générale et lumières **Yvon Julou** régie son **Louis Perennou**

production **Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique national, dans le cadre d'Odysées 78 – biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence conçue avec l'aide du Conseil Général des Yvelines**

Le spectacle a été créé le 25 janvier 2007 à Vélizy-Villacoublay, L'Onde-Espace culturel.

L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer est publié chez L'Arche Éditeur, collection Théâtre Jeunesse, 2002.

grande salle

séance tout public le samedi 19 janvier à 15h

matinées scolaires ouvertes à tous voir page 27

durée 1h10



Dans le paysage glacé d'une forêt du Grand Nord. Le retour après toutes ces années dans la bourgade perdue de son enfance, et le risque de ne pas arriver à temps au chevet de sa mère mourante, ramènent Hasse à cet hiver interminable de 1948 où tout est arrivé... Par un après-midi de cet hiver-là, il rencontre l'Hirondelle juché sur le « Trône », la pierre du haut de laquelle lui-même avait l'habitude de scruter les environs pour voir si quelque chose allait *enfin* se passer. Pour rester l'ami de ce garçon étrange qui s'amuse à agrandir et rapetisser le monde à l'envi avec sa paire de jumelles, Hasse en vient insensiblement à vendre son âme au diable. De « victimes » désignées en défis relevés, le jeu s'emballe jusqu'à ce jour de non-retour. Et voilà Hasse contraint de fuir, sans un mot d'explication, sa mère qu'il a fini par trahir elle aussi.

Auteur suédois de romans policiers à succès, Henning Mankell donne à voir, sur fond d'ennui et de solitude, la mécanique subtile d'un engrenage infernal et la cruauté de certains jeux adolescents. Un conte moderne sur le fil du rasoir, qui touche à la question morale de la limite à ne pas franchir...

Les représentations du samedi après-midi sont suivies d'un goûter gourmand.

tarif goûter 5 € / réservations indispensables 01 48 33 16 16 ■ Rappel des tarifs des Spectacles tout public page 27

les 25, 26 et 27 janvier

Cycle de lectures autour de Raison, déraison

En marge du théâtre et en écho à la thématique de notre saison, nous poursuivrons nos lectures le temps d'une fin de semaine pour partager avec vous le plaisir de textes confirmés et celui de quelques découvertes.



Raison *n. f.* (vers 980 ; du latin *ratio*) désigne très tôt le double sens de compter et penser. ♦ Faculté de penser qui permet à l'homme de bien juger. ♦ *Philo.* Connaissance rationnelle par opposition à la révélation ou la foi.

Déraison *n. f.* (xvi^e ; *desraison* vers 1175 ; de dé- et raison) ♦ *Vx ou littér.* Manque de raison dans les paroles ou la conduite. => Démence, folie, inconséquence. ♦ ANT. *Raison.*

Slogans

de **Maria Soudaïeva**

à partir de *Slogans* de **Maria Soudaïeva** et *Vociférations* d'**Antoine Volodine**

adaptation **Antoine Volodine**

mise en scène **Charles Tordjman**

avec

Marion Bottollier, Julie Pilod, Violaine Schwartz et Agnès Sourdillon

collaborateur artistique **François Rodinson** scénographie **Vincent Tordjman** lumières **Christian Pinaud** musique **Vicnet**
costumes **Cidalia Da Costa** perruques et maquillages **Cécile Kretschmar** construction du décor **Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.**

production **Théâtre de la Manufacture – Centre dramatique national Nancy-Lorraine, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.** avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Le spectacle est créé le 16 janvier 2008 au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. de Lausanne (Suisse).

Slogans est publié aux Editions de l'Olivier, 2004.

grande salle

du mercredi 6 au vendredi 22 février

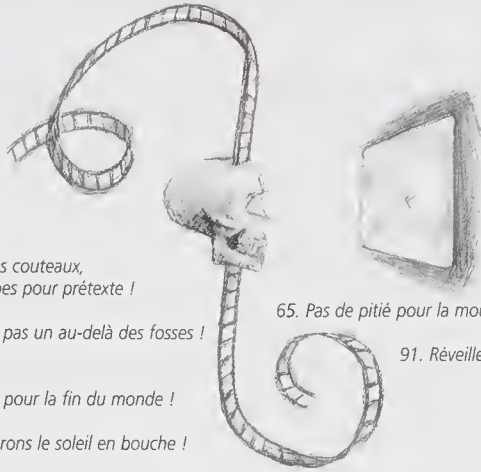
dates adhérents / abonnés du 6 au 22 février

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

durée environ 1h15

L'Extrême-Orient russe. La nuit. Dans un port abandonné de Vladivostok, un cargo à l'ancrage est en train de pourrir au milieu d'autres épaves. Dans la soute, Ida Jerricane et Serena Malvachenko, deux prostituées en fuite, rattrapées par la mafia russe, attendent... le retour de leurs bourreaux. Elles sont quelque part entre la vie et la mort. Sur scène, deux comédiennes « jouent » à apprivoiser la mort, à se réconcilier avec la vie, guidées par deux présences fantomatiques. Dans le silence, parmi les craquements/clapotis/grincements des carcasses de bateaux, elles expriment leurs peurs, leurs douleurs physiques. Parfois, pour dire au-delà des mots, elles empruntent la voix fragmentaire et chorale de cette mystérieuse poétesse russe révélée par Antoine Volodine, Maria Soudaïeva, et de ses *Slogans*.

Qui d'autre que ces victimes innocentes, petites sœurs, mouettes, orphelines, pouvait faire résonner cet étrange recueil de cris poétiques exprimés au féminin, pleins d'une révolte radicale contre le monde tel qu'il ne va pas. Une fois admise cette plongée dans l'indéfinissable, on est saisi par le caractère familier des sentiments et des gestes qu'on nous livre. Soudain plus rien n'est ni étrange ni étranger. Car c'est bien à nous que s'adressent ces murmures et ces cris qui parlent d'effroi et de solitude, de guerres et de souffrances, insupportables, de mort, mais aussi de beauté et d'espoir, allant avec constance vers l'ultime slogan « Les mauvais jours finiront ! ». Quand la poésie devient combat, n'ayons plus peur, suivons-la.



51. Partisanes, à vos couteaux,
prenez les harpes pour prétexte !

77. Petite sœur, n' imagine pas un au-delà des fosses !

104. Tant pis pour la fin du monde !

341. Un jour nous aurons le soleil en bouche !

65. Pas de pitié pour la mouette qui renonce aux orgues !

91. Réveille tes ombres jusqu'au sang !

Maria Soudaïeva, *Slogans*

Il y a trois ans, dans un aéroport, entre deux avions, je lisais *Slogans* de Maria Soudaïeva. Et là, le choc. À la fin de la lecture, le souffle coupé. On dirait un texte écrit à la Kalachnikov (d'ailleurs la « Soudaïeva » est une mitraillette russe). Un texte de rage qui dévaste la pensée raisonnable, une tempête de vengeance qui vient brûler le monde, sa logique brutale. Pour survivre dans cette violence, Maria Soudaïeva – qui s'est suicidée il y a trois ans dans un hôpital psychiatrique de Macau, après une vie d'engagement auprès des prostituées russes pour les libérer de la mafia – crée de nouvelles formes de langage et de raison. Cette lutte, qui occupe toute la vie de Maria Soudaïeva, se manifeste dans une langue inventée, seule capable de révéler les souffrances indicibles endurées par des femmes prisonnières, dans des soutes de cargos abandonnés à Vladivostok ou en Chine, brûlées, torturées.

La littérature de Maria Soudaïeva traduite par Antoine Volodine donne la parole à des fantômes, des absentes : elle donne une deuxième chance à la vie.

Après *Daewoo*¹ où un quatuor de femmes prenaient la parole pour 1200 salariées licenciées par un patron voyou protégé et récompensé par la France, j'ai envie avec *Slogans* d'être dans la colère, de parler à nouveau dans la colère.

Agnès Sourdillon – l'Agnès de *L'École des femmes* mise en scène par Didier Bezace – sera Maria Soudaïeva, Julie Pilod, Marion Bottollier et Violaine Schwartz seront les voix et les visages intérieurs de sa folie.

Sur la scène s'inventera un nouveau paysage où raison et folie s'accoupleront.

Une nouvelle langue poétique qui nous remue le cœur, celle des slogans, se dressera en acte de résistance.

Charles Tordjman

Les jeudis de *Slogans* à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

- jeudi 7 février : rencontre avec Charles Tordjman, Antoine Volodine (sous réserve) et l'équipe artistique
- jeudi 14 février et/ou jeudi 21 février : *cabaret(s)-débat(s)* autour de *Slogans* proposé(s) par l'équipe artistique du spectacle

entrée libre, dans la limite des places disponibles

¹ *Daewoo* de François Bon, mise en scène Charles Tordjman, création au Festival d'Avignon 2004, Molière du meilleur spectacle du théâtre public en région et Prix du meilleur spectacle décerné par le Syndicat français de la critique.

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Alice ou le monde des merveilles

d'après *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll

nouvelle traduction Elen Riot

adaptation et mise en scène Jean-François Auguste et Madeleine Louarn

une proposition artistique du Théâtre de L'Entresort et du Théâtre des Lucioles avec les comédiens de l'Atelier Catalyse
Claudine Cariou, Christian Lizet, Anne Menguy, Jean-Claude Pouliquen, Christelle Podeur, Yvon Prigent et Jacques Priser

assistante à la mise en scène **Stéphanie Peinado** accompagnement pédagogique et artistique des acteurs **Françoise Le Bars** et **Erwana Prigent** scénographie **Marc Lainé** avec la collaboration de **Stéphane Zimmerli** lumières **Michel Bertrand** son **David Ségalen** costumes **Laure Mahéo** et **Jocelyne Cabon** assistées d'**Ingrid Méron** régie générale et plateau **Grégory Auzuech** et **Dominique Brillault**

production **Théâtre de L'Entresort** – compagnie conventionnée de Morlaix, **Opéra-Théâtre de Saint-Étienne** – secteur Jeunes Publics, **Théâtre du Pays de Morlaix** – Scène conventionnée, **Théâtre de la Fonderie du Mans**, **Théâtre des Lucioles** – compagnie conventionnée de Rennes, **Atelier Catalyse de l'association des Genêts d'Or à Morlaix** en partenariat avec la **Fondation d'entreprise Préviade-Mutoouest** et la **Fondation de France** avec le soutien de la **DRAC Bretagne**, le **Conseil Régional de Bretagne**, le **Conseil Général du Finistère** et la **Ville de Morlaix**

Le spectacle a été créé en février 2007 à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne.

Les Aventures d'Alice au pays des merveilles, traduit par Elen Riot, est publié aux Éditions Libro, 2004.

petite salle

séances tout public les mercredi 13 et vendredi 15 février à 20h,
le jeudi 14 février à 19h30, le samedi 16 février à 15h et 20h

matinées scolaires ouvertes à tous voir page 27

durée 1h15



Tout le monde connaît l'histoire d'Alice, pourtant... « Comme tout est étrange aujourd'hui ! » se dit Alice, en se lançant à la poursuite d'un lapin blanc qui marmonne en consultant sa montre : « Je vais être en retard ! »...

Et au fur et à mesure qu'elle s'enfonce dans le terrier, elle découvre un univers fascinant, règne du non-sens et de la fantaisie... Qui mieux que des artistes à la perception du réel déjà troublée peut donner corps à ce monde *sens dessus dessous* dans lequel arrive Alice ? C'est le pari que se sont lancé le Théâtre de L'Entresort et le Théâtre des Lucioles en confiant les rôles-titres de leur *Alice* aux handicapés mentaux de l'Atelier Catalyse. Un pari réussi. Ces acteurs littéralement « hors normes » se confrontent au quotidien à la fragilité du monde et la non-évidence de ses énoncés. Ils ont le secret d'une naïveté intacte incarnée dans des corps marqués. Transmuant leur singularité en force artistique, ils nous embarquent pour des atmosphères sensorielles ludiques et ambiguës : on chemine dans un labyrinthe paradoxal, attirant et repoussant, comme le sont les peurs d'enfants. Un spectacle à la beauté étrange, qui bouleverse les idées toutes faites.

Le jeudi d'Alice à l'issue de la représentation

■ jeudi 14 février : rencontre avec l'équipe artistique, metteurs en scène et comédiens

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Spectacle tout public à partir de 8 ans

L'Ogrelet

de **Suzanne Lebeau**

mise en scène **Christian Duchange**

avec

Géraldine Pochon et Pascal Delannoy

assistants à la mise en scène **Stéphan Castang** et **Laure Seguetto** scénographie **Christian Duchange** et **Bernard Daisey**
musique électroacoustique **John Kaced** lumières **Jean-Jacques Ignart** costumes **Nathalie Martella** régie **Philippe Broman** et **Catie Réau** construction décor **Philippe Pelardy**

production **Virginie Lonchamp** avec le soutien du **TDB – Centre dramatique national de Dijon**, du **TNT – Centre dramatique national de Toulouse**, du **Théâtre – Scène nationale de Mâcon**, du **Théâtre – Scène nationale de Narbonne**, du Festival « **Mélimôme** » à Reims, de la **DRAC Bourgogne**, du **Conseil Régional de Bourgogne**, de la **Ville de Dijon** et de la **Compagnie l'Artifice**

Le texte est publié aux Éditions Théâtrales, collection Jeunesse, 2003.

petite salle

séance tout public le samedi 15 mars à 15h

matinées scolaires ouvertes à tous voir page 27

durée environ 1h15



« **H**um ça sent bon la chair fraîche ! » a dû dire l'Ogre avant de croquer ses six petites filles. Pour que son rejeton ne subisse pas le même sort ou ne devienne pas un gargantua sanguinaire, il quitte la maison. Restée seule, Mère Ogre élève son « Ogrelet » dans un cocon de verdure où fruits et légumes ont éloigné toute menace rougeoyante. Sixième anniversaire. Est venu le moment pour l'« Ogrelet », déjà trop grand et doté d'une force extraordinaire, de fréquenter l'école et les autres enfants, de découvrir sa différence et de négocier ce terrible héritage. Enfant funambule, livrant combat contre lui-même, lesté par un amour maternel qui lui prodigue ses conseils angoissés, et brûlé par sa soif de dévorer le monde, l'« Ogrelet » nous interroge sur l'aptitude de l'éducation à empêcher que l'on s'ensauvage. Un théâtre bifrontal où bruissent les sons de nos forêts imaginaires, convoqués par un musicien électroacousticien. Une occasion de se réconcilier tendrement avec notre part d'ombre.

Les représentations du samedi après-midi sont suivies d'un goûter gourmand.

tarif goûter 5 € / réservations indispensables 01 48 33 16 16 ■ Rappel des tarifs des Spectacles tout public page 27

Anagrammes pour Faust

librement adapté du *Faust* de **Pessoa**, de *Monsieur Teste* de **Paul Valéry**,
de *L'Invention de Morel* de **Adolfo Bioy Casarès**, **Jorge Luis Borges**, **Éliphas Lévi...**
avec des textes d'**Ezéquiel Garcia-Romeu**
mise en scène et scénographie **Ezéquiel Garcia-Romeu**

avec

Christophe Avril, Hervé Pierre Pensionnaire de la Comédie-Française...

costumes **François Tomsu** conception vidéo **Frédéric Maire** construction marionnettes et manipulation **Pascale Pinamonti**

production Théâtre de la Massue – Compagnie Ezéquiel Garcia-Romeu, Théâtre de la Manufacture – Centre dramatique national Nancy-Lorraine, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, La Coupole – Scène nationale de Sénart, Centre des Ecritures Contemporaines et Numériques de Mons (Belgique) avec le soutien de Lille 2004, de la Villa Médicis Hors-les-Murs à Québec (Compagnie Robert Lepage) et du Centre National de la Cinématographie

La Compagnie Ezéquiel Garcia-Romeu / Théâtre de la Massue est conventionnée par la DRAC PACA, aidée par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général Alpes-Maritimes et la Ville de Nice.

Le spectacle est créé le 4 mars 2008 au Théâtre de la Manufacture.

petite salle

du jeudi 20 mars au dimanche 13 avril

dates adhérents / abonnés du 20 mars au 13 avril

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

relâche exceptionnelle le dimanche 23 mars

Postulat de départ : les objets du quotidien, cendriers, brosses à dents, rouleaux de papier toilette... ont comme certains d'entre nous des angoisses métaphysiques et aspirent autant que nous à la vie éternelle. Un postulat qui nous mène tout droit vers Faust, celui-là même qui vendit son âme en échange de l'immortalité. Aussi, l'espace que crée Ezéquiel Garcia-Romeu sous nos yeux écarquillés est habité par des comédiens qui se donnent la réplique sur le monologue d'un Faust écrit à partir de plusieurs textes. Au centre du plateau transformé en un véritable laboratoire utopique, se dresse une machine aussi petite qu'une table, pourvue de haut-parleurs et d'un moniteur invisible, animée par deux marionnettistes-manipulateurs. C'est par cette machine que surgissent sur scène la parole et la vie. Machine aux pouvoirs animistes, elle donne une âme aux choses – et même un supplément d'âme aux acteurs : chacun dit, se parle, à sa manière, pour finalement approfondir la connaissance qu'il a de lui-même. L'illusion de leur vie n'est jamais qu'articulée par des mots, des mouvements, des sons, des bruits, des images et la présence de manipulateurs-comédiens.

Ezéquiel Garcia-Romeu a voyagé de par le monde avec ses installations (*Aberrations du documentaliste*, *La Méridienne*, *Micromégas...*). Elles plongent le spectateur dans des fragments d'ailleurs, fascinants, irracontables, inoubliables et par-dessus tout poétiques. Un doux délire en perspective, beau à regarder et à méditer. Une élévation de l'âme sur jeu de savant fou.



Repères

Modeste, Ezéquier Garcia-Romeu se qualifie de bricoleur, parle du plaisir qu'il prend à « fabriquer ». Atypique, ce natif de Buenos Aires est venu en France à l'âge de 8 ans, a quitté l'école pour le Conservatoire de Nice et l'amour de la guitare, les a délaissés à leur tour en 1984 pour la marionnette, travaillant au passage comme décorateur pour les musées et le cinéma. Curieux, il s'est formé à la mise en scène auprès de Jean-Pierre Vincent ou de Marc-Vincent Howlett. Inclassable, il a même monté des opéras dont Didon et Énée de Purcell...

Il y a toujours du mystère dans les propositions d'Ezéquier Garcia-Romeu que partagent des acteurs et des marionnettes, des poupées souvent minuscules qui imposent le pouvoir énigmatique et donnent aux représentations un supplément d'étrangeté enivrant. Jeu avec l'illusion, le faux-semblant, la pénombre et la lumière. On est pris dans une boîte magique, boîte qui a à voir avec l'enfance – jusqu'aux limites mal définies du rêve et du cauchemar. Trappes imperceptibles, voyage d'objets. Son. Voix qui se répondent... Les spectacles d'Ezéquier Garcia-Romeu ne ressemblent à rien de ce que l'on connaît et on ne les oublie jamais. Ce sont des bijoux de délicatesse, des objets rares et précieux, qui font appel à tous les arts de la scène. *Le Figaro*, 2004. Rien de plus facile que de se transporter sur la planète habitée par Ezéquier Garcia-Romeu. Il suffit d'abord d'abandonner l'esprit de sérieux et la manie du classement. Ses spectacles ne dispensent en aucune façon de se prémunir d'une bonne dose d'esprit d'enfance, cette aptitude à l'émerveillement, qui est en elle-même production poétique. L'effet de magie est toujours garanti. *La Croix*, 1999.

Les jeudis d'Anagrammes... à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

- jeudi 27 mars : programmation en cours
- jeudi 3 avril : programmation en cours
- jeudi 10 avril : programmation en cours

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Nathan le Sage

de **Gotthold Ephraïm Lessing**

traduction **Dominique Lurcel**

mise en scène **Laurent Hatat**

avec

John Arnold, Azeddine Benamara, Manuel Bertrand, Mounya Boudiaf, Olivier Brabant, Sarah Capony, Alexandre Carrière, Céline Langlois, Sylvain Stawski et Bruno Tuchszer

conseiller artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Céline Hilbich** scénographie **Antonin Bouvret** lumières **Philippe Lacombe** costumes **Martha Romero** collaboration technique **Préludes** administration de production **Eugénie Tesson-Béros**

production **Compagnie Anima Motrix, Nouveau Théâtre de Besançon – Centre dramatique national de Franche-Comté, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Théâtre du Nord – Théâtre national Lille Tourcoing / Région Nord-Pas-de-Calais** Anima Motrix est Compagnie associée du Nouveau Théâtre de Besançon et du Théâtre du Nord. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Nord-Pas-de-Calais et le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais et subventionnée par le Conseil Général du Pas-de-Calais et la Ville de Béthune.

Le spectacle est créé le 5 mars 2008 au Théâtre du Nord à Tourcoing.

Nathan le Sage, traduit par Dominique Lurcel, est publié aux Éditions Gallimard, 2006.

grande salle

du vendredi 28 mars au dimanche 13 avril

dates adhérents / abonnés du 28 mars au 13 avril

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h

durée environ 2h

Laurent Hatat, invité au Théâtre de la Commune en 2005 avec Dehors devant la porte de Wolfgang Borchert et en 2007 avec Dissident, il va sans dire de Michel Vinaver, poursuit dans ses mises en scène une réflexion politique en prise sur l'actualité. C'est par le prisme de grands classiques « apprivoisés » qu'il nous la révèle. Germanophile passionné, il s'attache parmi ces classiques à nous faire entendre les trésors de la littérature allemande aux échos universels. Il récidive pour notre plus grand plaisir avec Nathan le Sage.

1187, Jérusalem, au cœur du chaudron brûlant allumé par les Croisades. Le sultan Saladin, nouveau maître de la ville, respectueux de la foi de chacun, musulmans, juifs et chrétiens, combat les Templiers qui tuent en invoquant Dieu, ce qui ne peut trouver grâce à ses yeux, mais en épargne un. Et Jérusalem bruit de rumeurs. Le jeune Templier erre, mélancolique, et sauve des flammes, fait inouï, une jeune femme juive, fille du marchand Nathan le Sage. La « folle » journée peut commencer...

En réunissant les destins séparés de ces trois hommes, Lessing, en 1779, élève la tolérance religieuse et l'amour du prochain au rang de suprême vertu et bouscule les représentations de son temps (et du nôtre ?). Ce drame que Goethe tenait pour « une des plus hautes créations de l'humanité », par la chaleur humaine et la fraternité qui l'animent, reste vivant et terriblement actuel. Laurent Hatat souhaite, en écho à certains débats sensibles d'aujourd'hui, porter haut la puissance de ce conte philosophique aux accents orientaux, cette parabole du vivre ensemble, ce théâtre de la parole, ouvert, urbain.



C'est aujourd'hui, dans un pays où les races et les religions s'entremêlent tant bien que mal. Dans une ville où les mots permettent encore d'exprimer les conflits, parfois pour les régler, parfois pour les masquer. Dans un quartier où, quoi qu'on en dise, ça ne flambe pas tous les jours, mais où la violence reste dans toutes les têtes. La rue, le coin d'une ville, où l'on tente de vivre ensemble. Bref, c'est chez nous, place de Jérusalem, devant le parking du Prisu. Dans ce quartier, c'est l'endroit où l'on se côtoie. Il y a des Beurs, des Blancs, des Blacks, des filles, avec ou sans voile, et des gars, jeunes ou moins jeunes. Dans cet endroit, une fable se joue, un conte ancien : *Nathan le Sage*. On y verra l'anecdote éternelle, travail de Sisyphe, de ceux qui tentent de se rencontrer malgré leurs différences, la comédie brûlante des jeunes amoureux et le fracas de la grande histoire qui menace de tout engloutir.

Ici, Nathan le juif, Curd le chrétien et Saladin le musulman ne se posent pas comme des archétypes communautaires, mais se reconnaissent comme individus, parents, voisins. Les identités sont multiples, riches, vivantes et l'on peut se prendre à espérer. Mais la réalité, notre réalité faite de violence, rôde autour des émouvantes retrouvailles. L'incendie menace encore. Les propos du patriarche appelant au meurtre du Juif, l'évocation de la destinée horrible de la famille de Nathan donnent un sombre écho à notre xx^e siècle sanglant. Mais au détour des scènes, la beauté du propos philosophique se dégage comme de larges et lumineuses perspectives et l'élégance joueuse de la fable reste au premier plan.

Le théâtre, à nouveau, se fait point de départ de la discussion, la question du vivre ensemble est au centre de la démarche.

Laurent Hatat

Repères

Lessing (1729-1781) est reconnu comme la meilleure plume de son pays au service de la philosophie des Lumières. Il donne aux lettres allemandes quelques pièces demeurrées classiques comme ses deux « comédies sérieuses » *Minna von Barnhelm* et *Émilie Galotti*. Grand historien des religions, il défend un christianisme rationnel et tolérant – envers et contre certains pasteurs luthériens, Melchior Goeze en particulier. Contraint au silence par la censure, il transporte sa lutte pour l'avènement d'une religion humanitaire et universelle dans le domaine artistique : à la fin de sa vie, il écrit *Nathan le Sage* – inspiré de la parabole des trois anneaux de Boccace – qui ne sera jamais monté de son vivant.

Les jeudis de Nathan... à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 19h30.

■ jeudi 3 avril : rencontre avec Laurent Hatat et l'équipe artistique à la découverte de Lessing

■ jeudi 10 avril : débat *Intolérances : quand les idées religieuses séparent les hommes...*

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Elle est là

de **Nathalie Sarraute**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Pierre Arditi, Didier Bezace...

collaborateur artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 4 juin 2008 au Théâtre de la Commune.

Le texte est publié aux Éditions Gallimard, collection "Folio Théâtre", 2000.

grande salle (sous réserve)

du mercredi 4 au vendredi 20 juin

15 représentations exceptionnelles réservées en priorité aux abonnés et adhérents

mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30

H. 2 : Vous savez, je ne sais pas ce qui m'arrive... c'est étrange... (*L'air surpris :*) J'accepte. Oui. (*Ton furieux :*)

J'accepte. (*Ton accablé :*) J'accepte. (*Ton calmé :*) J'accepte. (*Ton ferme, décidé :*) J'accepte.

Qu'elle garde en elle son idée. Qu'elle la couve. Qu'elle la soigne. Qu'elle l'engraisse... ça m'est égal...

H. 3 : Ce n'est pas possible ?... Ne me dites pas que vous êtes devenu un de ces indifférents...

un de ces tièdes pour qui les idées...

H. 2 : Mais voyons ! comment pouvez-vous penser ça... Non, pas du tout.

Nathalie Sarraute, *Elle est là* – extrait

Après avoir fait l'ouverture en 2001 du Festival d'Avignon avec L'École des femmes de Molière, Didier Bezace et Pierre Arditi se retrouvent autour d'un exercice verbal vertigineux où la raison vacille...

Elle est là, c'est l'histoire d'une obsession. Un homme, H. 2, est torturé par une idée qui loge dans la tête de sa collaboratrice F., et dont il ne sait rien. Sa seule existence semble défier tout ce à quoi il croit, tout ce qu'il tient pour acquis. Il cherche à tout prix, quitte à imaginer le pire, à l'extirper, l'anéantir. Intolérant H. 2 ? Non, plutôt terriblement attentif à ce qui se joue entre les êtres, au-delà de la parole, des corps.

L'obsession est, avec le langage, un des thèmes récurrents de l'œuvre de Nathalie Sarraute. C'est ici le personnage principal, c'est elle qui mène la danse avec délectation. Elle entraîne le spectateur dans les méandres d'une quête à la logique irrationnelle, à la limite de l'absurde et du rire dont on n'est jamais loin. Nous ne sommes pas enfermés dans un théâtre cérébral. Au contraire, débordant d'énergie, voire de fureur radieuse, ce théâtre va de l'avant, court après le mot qui suit, et l'idée qui s'échappe. C'est un théâtre en marche.

Repères

L'univers de Nathalie Sarraute, écrivain français d'origine russe (1900-1999), se construit en rupture, dans une dynamique de déconstruction des formes traditionnelles du roman et du théâtre, et par là même d'invention du Nouveau Roman et de ce qu'elle nomme « le théâtre de langage ». Son œuvre – traduite dans plus de 30 langues, publiée de son vivant, fait rare, à la Pléiade – est considérée comme l'une des plus essentielles de la littérature du xx^e siècle. Ses premiers textes, écrits entre 1932 et 1939, *Tropismes*, marquent le début de son patient travail d'exploration du langage. Elle cherche dans les conversations banales, au-delà de tous les déguisements, lieux communs, gentillesses ou politesses, à démasquer ce qui est à l'origine de nos faits et gestes, et dans les non-dits ce qu'ils induisent ; elle traque notre « substance vivante ». Le langage devient et reste le protagoniste et l'acteur de prédilection de ses romans et de son théâtre. Autour du langage, petit à petit, tout se déconstruit, l'action se désintègre, les personnages disparaissent, remplacés par de simples pronoms – Lui, Elle – ou de simples initiales, dans leurs tâtonnements intérieurs, leurs élans, leurs reculs. À l'occasion de la publication de ses deux premières pièces écrites au début des années 60, *Le Silence* et *Le Mensonge*, elle défend là encore, dans *Le Monde*, un langage capable « à lui seul de produire l'action. Je pense que c'est une action dramatique véritable, avec des péripéties, du suspense... » La parole est porteuse de (micros) drames ; il suffit d'un silence, d'un changement de ton pour que tout s'emballer... Par là, se manifeste la force d'une écriture théâtrale qui tire d'elle-même, c'est-à-dire du dialogue et de ses ratés, les moments d'une action dramatique.



Les jeudis d'Elle est Là à l'issue de la représentation – attention : le jeudi, les représentations commencent à 20h.

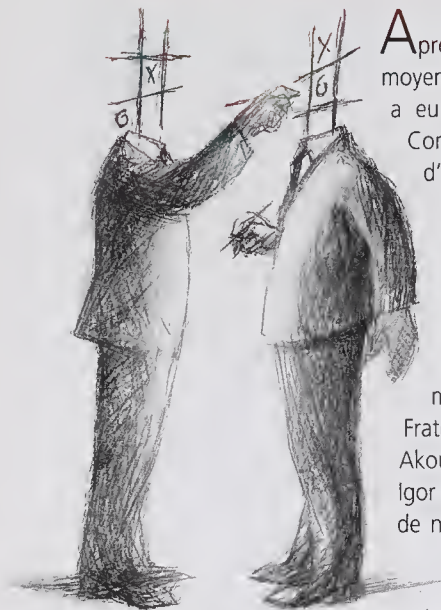
- jeudi 5 juin : programmation en cours
- jeudi 12 juin : programmation en cours
- jeudi 19 juin : programmation en cours

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Rencontres Ici et Là

du 14 au 24 mai

le Théâtre se promène dans la Ville



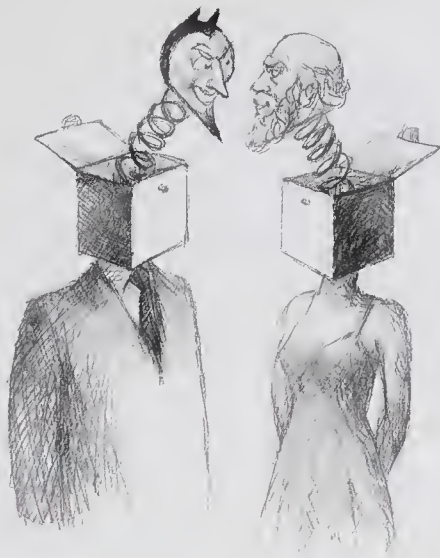
Après le coup d'envoi d'*Ici et Là* en 2005, interrompu faute de moyens en 2006, la nouvelle formule des *Rencontres Ici et Là* a eu lieu en juin 2007, grâce notamment au soutien du Conseil Régional d'Île-de-France et au partenariat de la Ville d'Aubervilliers.

Des spectacles ont ainsi sillonné la Ville (23 représentations hors les murs), s'installant dans des lieux aussi différents que l'Épicerie solidaire Épicéas, la Résidence sociale Prima, le Collège Rosa Luxemburg, les Maisons de l'Enfance Tony Lainé et Solomon, la Médiathèque Henri Michaux, l'École maternelle Doisneau, le Théâtre Équestre Zingaro, l'Espace Fraternité ou l'Espace Renaudie... Olivier Cruveiller, Nathalie Akoun, Jacques Bonnaffé, Anne Conti, les frères Zavatta, Julot, Igor et Lily, Jérôme Thomas, Maud Hufnagel, François Lazaro et de nombreux autres comédiens, circassiens, musiciens, plasticiens, marionnettistes – au total plus de 100 artistes – sont ainsi allés à la rencontre du public pendant que le

Théâtre mettait ses salles de spectacle à disposition de jeunes

de la Ville qui présentaient leurs ateliers ou de la 93 Slam Caravane ou du Collège de France... Au total plus de 3000 places ont ainsi été attribuées pour une très grande majorité aux Albertvillariens, grâce notamment au tarif spécifique qui a pu être mis en place pour eux (2€). Mais surtout, ce furent de vrais moments de rencontres et de convivialité... parce que certains artistes sont restés longtemps dans la Ville, parfois même en résidence pendant plusieurs semaines avant les spectacles, pour rencontrer les gens et travailler avec eux, les intégrant parfois dans leurs créations... parce que nos deux partenaires associatifs, Épicéas et la Villa Mais d'Ici, se sont impliqués très en amont dans la préparation des Rencontres avec nous... parce que les groupes de public se sont emparés eux aussi de ces Rencontres : que ce soit le Collectif ESORS, dont la présentation d'atelier s'est poursuivie par un débat, ou les participants de l'atelier de critique, qui nous ont fait la surprise de « sortir » une édition spéciale des « Critiques Ici et Là », ou encore Ahmed, Brahim, Mamadou, Hayat, Issa et bien d'autres qui ont découvert le théâtre cette saison grâce aux ateliers menés dans le cadre de « l'égalité des chances » et dont le sourire et l'énergie débordante ont accompagné toutes ces Rencontres.

En 2008, les *Rencontres Ici et Là* se poursuivront pour que le voyage continue en compagnie d'artistes toujours plus inventifs, de spectacles toujours plus surprenants, à la rencontre d'un public toujours plus large, ailleurs, autrement...



Matinées scolaires des spectacles tout public ouvertes à tous à partir de 8 ans

Les matinées scolaires, c'est l'occasion pour le Théâtre d'aller à la rencontre des jeunes et de leur proposer des moments privilégiés. Partagez-les avec vos élèves ou vos enfants. Nous proposons, sur demande, des préparations en classe, des rencontres avec les équipes artistiques... voir pages 34 et 35

L'Assassin sans scrupules...

de **Henning Mankell**
traduction **Terje Sinding**
mise en scène **Marc Paquien**

grande salle
le vendredi 18 janvier à 14h et le lundi 21 janvier à 10h et à 14h
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 14
durée 1h10

Alice ou le monde des merveilles

d'après *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de **Lewis Carroll**
nouvelle traduction **Elen Riot**
adaptation et mise en scène **Jean-François Auguste et Madeleine Louarn**

petite salle
les mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 février à 14h
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 18
durée 1h15

L'Ogrelet

de **Suzanne Lebeau**
mise en scène **Christian Duchange**

petite salle
les mercredi 12 et vendredi 14 mars à 14h et le jeudi 13 mars à 10h et à 14h
pour en savoir plus sur la pièce et connaître les horaires tout public voir page 19
durée 1h15

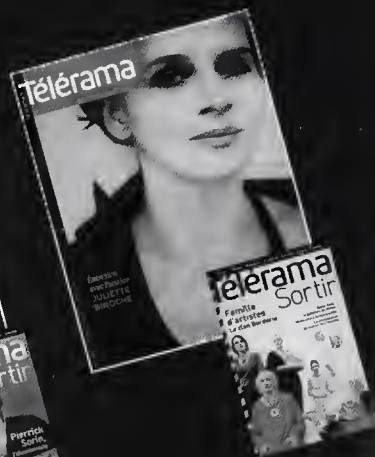
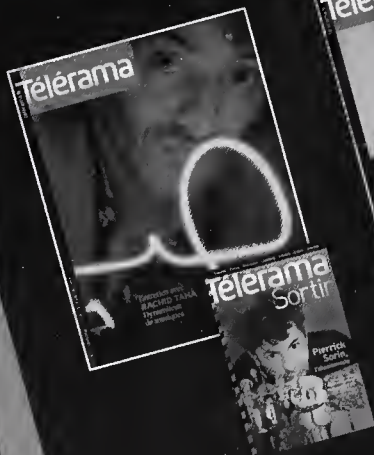
Rappel des tarifs des Spectacles tout public

- adultes 11 €
- enfants jusqu'à 12 ans (pour tous les spectacles) et scolaires (uniquement pour les Spectacles tout public) 5 €

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama
et Télérama Sortir.





La saison 2007/2008, c'est aussi...

Les Dîners du Théâtre

Les cartes blanches • Les débats

Les rencontres • Les expositions

Les ateliers • Les partenariats •••





Les Dîners du Théâtre au bar de la Commune

Le temps d'une soirée au bar du Théâtre, le public est convié à s'abandonner aux plaisirs de la table, en même temps qu'à ceux du spectacle. Entre les mets, les lumières s'éteignent, l'équipe de Liquides&Solides laisse la place aux auteurs, aux comédiens, aux musiciens, aux chanteurs... Les Dîners, c'est une manière de rendre le théâtre toujours plus familier au public, en nourrissant à la fois sa gourmandise et sa curiosité. C'est l'occasion aussi de rencontrer des artistes et de découvrir des textes insolites, à travers des lectures ou des formes naissantes, avant de finir la soirée en musique. L'équipe de Liquides&Solides s'attache à préparer un menu et à choisir des vins en résonance avec l'humeur du soir, au rythme du texte et de la musique.

Des moments rares – seules 76 personnes peuvent dîner assises dans cet espace intime – à partager entre amis, voisins, avec les autres spectateurs, en profiter aussi pour parler théâtre, spectacles à découvrir, films à voir, livres à lire, pour échanger, tout simplement.

Programmation détaillée des Dîners disponible en octobre 2007

Calendrier des Dîners du Théâtre au bar de la Commune

- mercredi 21 novembre
- mardi 29 janvier
- vendredi 14 mars
- mardi 15 avril

Dates susceptibles de légères modifications

Les places étant limitées, pensez à réserver à l'avance.

22€ plein tarif / 16€ abonnés et adhérents (boissons non comprises)

Liquides&Solides

Installé depuis un an au bar du Théâtre de la Commune, Liquides&Solides propose une carte haute en couleur, où s'affirme son goût prononcé pour les produits du terroir et les vins « nature ».

Liquides&Solides accueillera « **cartes blanches** » et **Slam Sessions** à l'issue des représentations, certains samedis et dimanches (voir pages 32 et 37).

Possibilité de restauration au bar 1h30 avant le début et 1h30 après la fin des représentations.



Autour des spectacles

Après les spectacles, la soirée continue au Théâtre de la Commune. Pour le plaisir de tous, public et artistes, d'autres moments de convivialité, de réflexion, d'échanges sont proposés... avec cette saison des nouveautés, comme **les jeudis du Théâtre** et **les samedis de Liquides&Solides**.

Autour des spectacles, le Théâtre de la Commune poursuit son action avec les associations et de nombreux partenaires sur la Ville et le Département, afin de toucher un public toujours plus étendu et plus diversifié. En collaboration avec des artistes des compagnies en résidence, des journalistes ou des partenaires associatifs, sont mis en place en place des expositions, des rencontres, des débats, des ateliers...

Ces actions nombreuses et variées dans leur forme et leur développement ne pourraient exister sans le soutien de la Région Ile-de-France (au titre de la permanence artistique et culturelle dans le cadre des résidences artistiques, autour notamment des Rencontres Ici et Là), du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (dans le cadre de la résidence de la Compagnie T. d'Or (théâtre)), de l'État et de la Ville d'Aubervilliers (dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion sociale), et de la Préfecture de la Seine-Saint-Denis (Direction de la Cohésion sociale, dans le cadre de l'Intégration républicaine par la culture), du Ministère de l'Éducation nationale (avec le soutien des Rectorats des Académies de Créteil et de Paris).

Les expositions

Des artistes peintres, sculpteurs, photographes, illustrateurs, plasticiens, exposent leurs œuvres, au gré des liens et des rencontres qui se tissent autour des spectacles de la saison...

entrée libre

horaire d'ouverture : 1h30 avant et 1/2h après les représentations / Renseignements sur la programmation au 01 48 33 16 16 ou sur www.theatredelacommune.com



Autour des spectacles

Les jeudis du Théâtre

Cette saison, le Théâtre de la Commune inaugure un rendez-vous régulier : **les jeudis du Théâtre**. Les horaires des représentations du jeudi sont avancés à **19h30** ou **20h** selon les spectacles (voir calendrier pages 42, 43 et 44). Nous pourrons ainsi à loisir prolonger le temps du spectacle par des moments de questionnements, de partages, de musique, de lecture... Pour prendre connaissance de la programmation de ces **jeudis du Théâtre**, encore susceptible de modifications et s'étoffant au fil de la saison, reportez-vous aux pages des spectacles.

- Les jeudis de Laure Adler du 3 au 28 octobre voir page 7
- Les jeudis de *L'Orestie* du 28 novembre au 21 décembre voir page 11
- Le jeudi de *La Cruche cassée* le 6 décembre voir page 13
- Les jeudis de *Slogans* du 6 au 22 février voir page 17
- Le jeudi d'*Alice* le 14 février voir page 18
- Les jeudis d'*Anagrammes...* du 20 mars au 13 avril voir page 21
- Les jeudis de *Nathan...* du 28 mars au 13 avril voir page 23
- Les jeudis d'*Elle est là* du 4 au 20 juin voir page 25

Les samedis de Liquides&Solides au bar de la Commune

La plupart des samedis, à l'issue des représentations, afin de ne pas se quitter trop tôt, la soirée se poursuivra au bar de la Commune en compagnie de l'équipe de Liquides&Solides, pour des « cartes blanches » d'une vingtaine de minutes, musique, chansons, textes courts... au gré des talents des comédiens et des propositions des équipes artistiques invitées.

Avec sous réserve : les jeunes musiciens du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve qui nous offriront des petits concerts aux formes instrumentales variées, les comédiennes Mounya Boudiaf (*L'Orestie* et *Nathan le Sage*) et Sarah Gautré (*L'Orestie*) qui feront résonner la beauté des chants d'origine musulmane, juive, chrétienne...

programmes des jeudis et samedis
disponibles au fur et à mesure des spectacles
au 01 48 33 16 16 ou sur www.theatredelacommune.com



Les ateliers du Théâtre de la Commune tout public

Des ateliers sont menés avec l'aide des artistes, comédiens, techniciens, metteurs en scène, scénographes, auteurs, créateurs lumière, son et costumes... qui trouvent, en plus du temps qu'ils consacrent à créer ou à jouer de nouveaux spectacles au Théâtre de la Commune ou en tournée, la disponibilité et l'imagination nécessaires pour construire un lien différent. Certains de ces ateliers vont jusqu'à prendre la forme de création de spectacles. Ces projets impliquent toujours un investissement des participants, un aller-retour constant entre la pratique artistique sous la responsabilité d'artistes professionnels et la fréquentation du Théâtre et des spectacles de la saison. Ils s'adressent à des adultes et des jeunes en grande précarité économique ou en difficulté d'insertion sociale, mais plus largement aussi au public amateur-amoureux de théâtre, avec toujours cette même volonté de réussir à mêler le plus possible les âges et les origines. Enfin, tout un ensemble d'actions spécifiques s'adressent aux jeunes lycéens et collégiens de la Ville et du Département.

Les ateliers intergénérationnels de critique

Accompagné d'un(e) journaliste, un groupe d'Albertivillariens suit une programmation, la mise en place d'un spectacle ou un événement (en juin 2007, ce furent les Rencontres Ici et Là), rencontre les artistes pour les interroger sur leur travail ou leur spectacle, et se lance dans l'écriture journalistique. En juin dernier est né un premier « hors série » sous la plume d'Ahmed, Aïcha, Annie, Floriane, Jacotte, Josette, Lys, Simone et Yvette : « Critiques Ici et Là »... À suivre.

dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion sociale

Les ateliers intergénérationnels d'écriture

Sous la direction de l'auteur Françoise du Chaxel, des Albertivillariens de 18 à 65 ans écrivent des textes courts qu'ils « testent » ensuite sur le plateau du Théâtre de la Commune. Après une première session en juillet 2007, un autre week-end est à venir, en octobre ou novembre 2007.

dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion sociale

Les ateliers autour de L'Orestie

Pendant leur résidence de création de la pièce *L'Orestie*, David Géry et les comédiens de la Compagnie T. d'Or (*théâtre*) proposent de nombreux rendez-vous au public : répétitions ouvertes, débats, rencontres autour de la pièce... en direction des jeunes du Département ou de groupes de spectateurs.

avec le soutien de la Préfecture de la Seine-Saint-Denis (dans le cadre de l'Intégration républicaine par la culture) et du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (dans le cadre des résidences de compagnies).

Renseignements à partir d'octobre 2007 au 01 48 33 16 16

Les ateliers avec Épicéas

En partenariat avec Épicéas, épicerie solidaire d'Aubervilliers, le Théâtre de la Commune souhaite mettre en place pour la deuxième saison un atelier de découverte théâtrale, permettant à des personnes en grande difficulté de s'initier au jeu théâtral ou au travail d'écriture. À côté de ce travail d'initiation, se poursuit un ensemble d'actions menées depuis près de 7 ans en direction des plus défavorisés, leur permettant d'avoir accès au Théâtre : visites, découvertes de spectacles, rencontres avec les artistes. De plus, le Théâtre de la Commune espère cette saison encore accueillir gratuitement les demandeurs d'emploi d'Aubervilliers et leur famille : depuis 8 ans, près de 6000 billets leur ont ainsi été offerts, en partenariat avec Épicéas et le secteur solidarité de la Ville.



Les ateliers du Théâtre de la Commune en milieu scolaire

contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacomme.com

Les jeunes découvrent le Théâtre

Le Théâtre de la Commune est partenaire de plus d'une centaine d'écoles primaires, collèges et lycées d'Aubervilliers, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Ile-de-France, pour lesquels il organise des préparations, des visites du théâtre, des rencontres avec les équipes de création. Chaque saison, il accueille ainsi plus de 4 000 élèves. Notre équipe reste à l'écoute des enseignants pour développer avec eux des actions pédagogiques et artistiques autour d'un ou plusieurs spectacles ou de la thématique de la saison. Pour chaque spectacle, des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches... sont disponibles sur demande. Des ateliers de jeu sont également mis en place avec certains établissements scolaires.

Ces ateliers sont financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France et par les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris.

Les options théâtre

Le Théâtre de la Commune poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec les Lycées Le Corbusier et Henri Wallon d'Aubervilliers (option légère) et le Lycée Lamartine de Paris (option lourde et option légère). Ces options peuvent être présentées au bac, et permettent aux jeunes de s'ouvrir aux différents métiers du spectacle, tout en développant leurs connaissances littéraires.

L'atelier de jeu du Collège Jean Moulin

Depuis 8 ans, le Théâtre de la Commune et le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers entretiennent un partenariat fructueux, avec notamment la mise en place d'un atelier artistique dirigé par un comédien professionnel du Théâtre. Chaque année, entourés d'une équipe technique professionnelle, les jeunes de l'atelier ont ainsi l'occasion de présenter au public leur travail dans l'une des salles du Théâtre.

L'atelier costume inter-établissements « Tailleur pour drame »

L'atelier s'organise en partenariat avec trois établissements d'Aubervilliers : le Lycée d'Alembert, le Collège Rosa Luxemburg et leurs filières « Métiers de la mode » mettront en place un atelier de création de costumes en relation avec l'option légère théâtre du Lycée Le Corbusier. Il s'agit pour les élèves de cet atelier d'être les acteurs, de bout en bout, du processus de création de costumes.

Le projet de comité de lecture théâtre des jeunes des collèges d'Aubervilliers

En partenariat avec les Éditions Théâtrales Jeunesse, le Théâtre de la Commune souhaite mettre en place en 2007/2008 des comités de lecture de textes dramatiques écrits pour la jeunesse dans les Collèges Rosa Luxemburg, Jean Moulin, Denis Diderot et Gabriel Péri d'Aubervilliers. Ce projet envisage de toucher cinq classes de 6^e et 5^e.

Chaque comité de lecture, composé d'une classe et de son professeur de français, travaillera trois textes dramatiques d'auteurs contemporains vivants, choisis par Françoise du Chaxel (directrice de la collection Théâtrales Jeunesse) et par le Théâtre de la Commune. Chaque classe préparera une rencontre avec chacun des auteurs, sélectionnera une pièce à la suite d'un travail d'argumentation et en fera une présentation publique à l'aide d'un comédien professionnel.

Ce projet est encore en recherche de financements.

Le Théâtre de la Commune est partenaire de
l'association Citoyenneté Jeunesse (www.citoyennete-jeunesse.org)
et du dispositif Tick'Art (www.iledefrance.fr/tickart).



Les partenariats avec les Universités et les Grandes Écoles

contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com

L'Université Paris 8

Le Théâtre de la Commune est depuis 9 ans partenaire de l'Université Paris 8 à Saint-Denis. Le Théâtre et l'A.C.A. (Service d'Action Culturelle et Artistique de Paris 8) co-organisent des rencontres, des débats et soutiennent des projets d'étudiants. Un lien privilégié a été établi depuis plusieurs années avec l'Institut d'Études Européennes de l'Université (Masters 1 et 2).

L'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Le Théâtre de la Commune est depuis un an partenaire de l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Paris 3 dans le cadre du Master 2 professionnel « Métiers de la production théâtrale ».

Le Théâtre

- collabore depuis plusieurs années avec des services culturels et des billetteries d'universités et de grandes écoles : Paris 1 – Panthéon Sorbonne • Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (Service culturel) • Paris 4 – Sorbonne • Paris 7 – Jussieu • Paris 8 – Saint-Denis (SACSO et A.C.A.) • Paris 9 – Dauphine • Paris 10 – Nanterre • École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Artère Théâtre) • Bureau des Arts de Sciences Po • Crous de Paris • Kiosque Jeunes...
- accueille régulièrement aux spectacles et aux débats les étudiants de classes préparatoires, d'associations, d'universités et de grandes écoles de la Région Ile-de-France.
- est aussi un lieu de stage et de formation pour de nombreux jeunes en voie de professionnalisation.

Le Théâtre de la Commune reste à l'écoute des associations étudiantes, des établissements universitaires, des services culturels et des étudiants désirant développer un projet autour d'un ou plusieurs spectacles de la saison ou de la thématique.

Tarif étudiant 11€
Étudiants, ADHÉREZ !

Carte 2 à 11€ puis profitez ensuite du tarif de 7€ par spectacle durant toute la saison

Vous n'êtes pas étudiant, vous avez – de 25 ans, vous êtes un groupe d'amis (au moins 5 personnes), n'hésitez pas à nous contacter. Nous serons heureux de vous accueillir et de vous proposer des tarifs spécifiques...
contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com



Le Théâtre ouvre ses salles à ses partenaires

Lundi 8 octobre 2007 à 19h

Rencontre avec les artistes sud-africains

En partenariat avec le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et le Cinéma Le Studio, une rencontre avec la grande chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin ainsi que les musiciens Tumi & the Volume, les plasticiens Andrew Tshabangu, Tando Mama, Sam Nhlengethwa, Tumi Molekane, la réalisatrice Yolande Zuberma, l'écrivain Francis Marmande... Ces artistes sont présents en Seine-Saint-Denis dans le cadre des projets d'accompagnement de la Coupe du Monde de Rugby 2007 menés par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis. La soirée commencera par la projection du film de Robyn Orlin *Beauté cachée* (INA). Elle sera suivie d'un débat au bar de la Commune où les artistes partageront avec le public leur regard sur l'Afrique du Sud d'aujourd'hui, puis se poursuivra par un buffet léger.

Réservations indispensables auprès du Théâtre de la Commune au 01 48 33 16 16

Du 12 au 18 novembre 2007

Le Festival de Films pour Éveiller les Regards

Dans le cadre du conventionnement entre la Ville et le Cinéma Le Studio, le Théâtre de la Commune accueille le 17^e Festival de Films pour Éveiller les Regards pour les 3/13 ans. Cette année, la thématique est consacrée aux « Rires ». Seront présentés des films d'animation dont une rétrospective des courts-métrages Pixar, un nouveau panorama du cinéma chinois, des courts-métrages en relief, une sélection de documentaires inédits, offrant des images du monde contrastées et authentiques, des curiosités et autres attractions, principalement découvertes dans les cinémathèques. Il sera également rendu hommage au grand réalisateur iranien Abbas Kiarostami avec la projection de l'intégrale de ses premières œuvres et notamment *Où est la maison de mon ami ?* (1987) et *Le Passager* (1974).

Renseignements Cinéma Le Studio au 01 48 33 52 52 ou par email ffae@wanadoo.fr

Lundi 19 novembre à 19h30

Les 25 ans des Éditions Théâtrales

Pour célébrer 25 années de découvertes littéraires et dramatiques, les Éditions Théâtrales nous proposent de découvrir 25 pièces courtes tout juste éditées en compagnie de leurs auteurs lors d'une soirée festive, où l'on aura le plaisir de naviguer entre différents univers, d'une salle à l'autre, d'un texte à l'autre. On ne pourra ni tout voir ni tout entendre. Chacun suivra son propre itinéraire au gré de ses envies... avant de partager ses impressions autour d'un verre. Bon voyage !

Réservations indispensables auprès du Théâtre de la Commune au 01 48 33 16 16



Le Théâtre ouvre ses salles à ses partenaires

Du Slam avec Hocine Ben au bar de la Commune

Certains dimanches à l'issue des représentations, des Slam sessions organisées par Hocine Ben nous mettront *les mots à la bouche*. Elles seront accueillies au bar du Théâtre par l'équipe de Liquides&Solides.

Calendrier disponible en septembre 2007

Les lundis du Collège de France à Aubervilliers

Sur invitation de Jack Ralite, le Collège de France, pour la première fois dans son histoire, a mis en place en banlieue, à Aubervilliers, un cycle de conférences, chaque fois suivies d'un concert ou de lectures. Cette saison, ce cycle s'intitule « utopie et carnaval ». Les conférences se baladeront dans Aubervilliers : au Lycée Le Corbusier (*Mille ans de bonheur*, conférence de Jean Delumeau, lundi 8 octobre 2007), au Théâtre Équestre Zingaro (*De l'utopie au carnaval : le théâtre du Moyen Age*, conférence de Michel Zinc, lundi 12 novembre 2007), à l'Espace Fraternité (*Utopies modernes*, conférence de Pierre Rosanvallon, lundi 10 décembre 2007)... Elles se poursuivront le 4 février 2008 avec *Carnaval et Fêtes révolutionnaires* Mona Ozouf (sous réserve de confirmation), le 7 avril 2008 avec *Les utopies classiques* Luciano Canfora, le 19 mai 2008 avec *Le carnaval de Romans au temps des guerres de religion* Emmanuel Le Roy Ladurie. Le cycle se terminera le 9 juin 2008 au Théâtre de la Commune (sous réserve de confirmation) avec une conférence de Michel Butor *Les mondes utopiques de Jules Verne*.

Programmation complète disponible en octobre 2007

Réervations possibles dès à présent au 06 21 20 59 55 du lundi au vendredi de 9h à 17h

Le Coupe-Papier

La librairie Le Coupe-Papier tient au Théâtre de la Commune table de vente de livres, 1h avant et 1/2h après chaque représentation.

Le Coupe-Papier, la librairie du Théâtre – 19 rue de l'Odéon Paris 6^e – tél. 01 43 54 65 95 – lecoupepapier@yahoo.fr

Le Théâtre est partenaire de la Ville d'Aubervilliers pour la Carte Culture
Renseignements : *direction des affaires culturelles / Lili Pirès au 01 48 39 52 46*
Site de la Ville d'Aubervilliers : www.aubervilliers.fr



C'est ailleurs mais c'est bien aussi...

L'association Ticket-Théâtre(s)

Très simple à utiliser, le Ticket-Théâtre(s) permet aux salariés et à leur famille de découvrir un très grand nombre de spectacles tout au long de la saison.

Proposez à votre comité d'entreprise ou votre association d'adhérer à l'Association Ticket-Théâtre(s). Vous aurez ainsi accès aux programmations de 16 théâtres de Paris et de la proche banlieue au tarif unique de 11€.

Renseignements : // www.ticket-theatre.com ou au Théâtre de la Commune
Lucie Pouille au 01 48 33 85 65 / rp@theatredelacommune.com

Les théâtres de l'association : Théâtre 13 • Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff • Théâtre de l'Aquarium • Centre dramatique national de Montreuil • Théâtre de la Cité Internationale • Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers • Théâtre Firmin Gémier d'Antony • Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis • Théâtre du Lierre • Théâtre Ouvert • Théâtre Romain Rolland de Villejuif • Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses • Théâtre-Studio d'Alfortville • Théâtre de la Tempête • Le Tarmac de la Villette • Le Forum du Blanc-Mesnil – Scène conventionnée.

D'autres théâtres partenaires

Le Théâtre de la Commune est également partenaire d'autres théâtres de la Région Ile-de-France : la carte d'abonnement et la carte d'adhésion du Théâtre de la Commune vous donnent droit à des tarifs réduits dans ces théâtres, pendant toute la saison ou pour seulement certains spectacles. Renseignements dans chacun des théâtres. Si vous êtes abonné à l'un de ces théâtres, profitez au Théâtre de la Commune du tarif réduit de 16€.

- L'Agora – Évry
- La Coupole – Sénart
- La Ferme du Buisson – Marne-La-Vallée
- MC 93 – Bobigny
- Parc de la Villette
- Théâtre de la Bastille
- Théâtre Nanterre-Amandiers



Les tournées du Théâtre de la Commune

Une partie importante de l'activité du Théâtre de la Commune est consacrée aux tournées nationales et internationales grâce auxquelles nous rencontrons un public toujours plus important. La saison passée, *La Version de Browning* mis en scène par Didier Bezace, *La Tige, le poil et le neutrino* de et par Thierry Gibault, collaboration artistique Didier Bezace, *Les Ch'mins d'Cutoué* de Daniel Delabesse, collaboration artistique Laurent Caillon, et *Antigone, Hors-la-loi* mis en scène par Anne Théron, ont sillonné la France. En 2006/2007, il y a eu ainsi au total 118 représentations dans 54 villes et 34 772 spectateurs touchés par les représentations en tournées.

La maman bohème suivi de Médée

deux pièces de **Dario Fo** et **Franca Rame** adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

Les 8, 9, 10 et 11 novembre 2007, Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

Les 14, 15 et 16 novembre 2007, Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry

Les 19 et 20 novembre 2007, Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan, Théâtre de la Foudre, en co-accueil avec le Festival "Automne en Normandie"

Les 23 et 24 novembre 2007, Théâtre du Pays d'Arles

Les 27, 28, 29 et 30 novembre 2007, MC2, Maison de la culture de Grenoble

Les 4, 5, 6 et 7 décembre 2007, MCA, Maison de la culture d'Amiens

Du 11 au 22 décembre 2007 (relâche les 16 et 17), Théâtre de la Croix Rousse, Lyon

Les 6, 7, 8 et 9 février 2008, La Criée, Théâtre National de Marseille

Les 4, 5, 6 et 7 mars 2008, Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national Pays de la Loire, Théâtre Le Quai

Les 14 et 15 mars 2008, Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

Les 18, 19 et 20 mars 2008, Théâtre d'Arras, Scène nationale

Les 25 et 26 mars 2008, Le Channel, Scène nationale de Calais

Les 31 mars et 1^{er} avril 2008, La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud, Gap

Les 4 et 5 avril 2008, Théâtre Sortie Ouest, Béziers

Les 8, 9, 10 et 11 avril 2008, Le Cratère, Théâtre d'Alès

Les 15, 16, 17 et 18 avril 2008, La Coupole, Scène nationale de Sénart

Les 26 et 27 avril 2008, Service culturel de la Ville de Saint-Raphaël, Auditorium du Palais des Congrès

Les 29 et 30 avril 2008, Théâtre en Dracénie, Scène conventionnée, Draguignan

Les 5, 6 et 7 mai 2008, Théâtre de Villefranche, Scène conventionnée

Les 20 et 21 mai 2008, Théâtre de l'Olivier, Scène conventionnée pour la danse et les arts du geste, Istres

Les 27, 28 et 29 mai 2008, Le Théâtre, Scène nationale de Poitiers

Les Ch'mins d'Cutoué

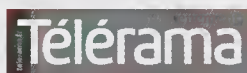
d'après un texte de **Gaston Couté** – conçu et interprété par **Daniel Delabesse** et **Teddy Lasry** avec la collaboration artistique de **Laurent Caillon**

Les 30, 31 janvier, 1^{er} et 2 février 2008, La Criée, Théâtre National de Marseille

**Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers
est subventionné par :**



**Les partenaires du Théâtre de la Commune
Centre dramatique national d'Aubervilliers :**



Nos partenaires associatifs à Aubervilliers :

Épicéas, épicerie solidaire

La Villa Mais d'Ici, friche culturelle de proximité

calendrier
tarifs
abonnements / adhésions
infos pratiques



Calendrier 2007/2008

Dates adhérents / abonnés en rouge

RAPPEL

En dehors des dates adhérents / abonnés,

le tarif adhérent passe de 7€ à 11€

le tarif abonné passe de 11€ à 16€.



En octobre,

Diptique *La maman bohème* suivi de *Médée* / *Conversations avec ma mère*

le samedi *Conversations...* à 18h, pause repas, puis *La maman bohème...* à 21h

le dimanche *Conversations...* à 16h, entracte, puis *La maman bohème...* à 17h30

Les jeudis, ça commence plus tôt ! 19h30 ou 20h,

le temps de se retrouver à l'issue de la représentation autour d'un débat, d'une carte blanche...

Octobre

	Grande salle	Petite salle
Lu 1		
Ma 2		
Me 3	La maman bohème... 20h30	
Je 4	La maman bohème... 19h30	
Ve 5	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Sa 6	La maman bohème... 21h00	Conversations avec ma mère 18h00
Di 7	La maman bohème... 17h30	Conversations avec ma mère 16h00
Lu 8	<i>Rencontre avec Robyn Orlin</i> <i>Relâche</i>	
Ma 9	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Me 10	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Je 11	La maman bohème... 19h30	Conversations avec ma mère 20h00
Ve 12	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Sa 13	La maman bohème... 21h00	Conversations avec ma mère 18h00
Di 14	La maman bohème... 17h30	Conversations avec ma mère 16h00
Lu 15	<i>Relâche</i> <i>Relâche</i>	
Ma 16	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Me 17	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Je 18	La maman bohème... 19h30	Conversations avec ma mère 20h00
Ve 19	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Sa 20	La maman bohème... 21h00	Conversations avec ma mère 18h00
Di 21	La maman bohème... 17h30	Conversations avec ma mère 16h00
Lu 22	<i>Relâche</i> <i>Relâche</i>	
Ma 23	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Me 24	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Je 25	La maman bohème... 19h30	Conversations avec ma mère 20h00
Ve 26	La maman bohème... 20h30	Conversations avec ma mère 21h00
Sa 27	La maman bohème... 21h00	Conversations avec ma mère 18h00
Di 28	La maman bohème... 17h30	Conversations avec ma mère 16h00
Lu 29		
Ma 30		
Me 31		

Novembre

	Grande salle	Petite salle
Je 1		
Ve 2		
Sa 3		
Di 4		
Lu 5		
Ma 6		
Me 7		
Je 8		
Ve 9	Dans le rôle de la victime 20h30	
Sa 10	Dans le rôle de la victime 20h30	
Di 11	Dans le rôle de la victime 16h00	
Lu 12	<i>Relâche</i>	
Ma 13	Dans le rôle de la victime 20h30	
Me 14	Dans le rôle de la victime 19h30	
Je 15		
Ve 16		
Sa 17		
Di 18		
Lu 19	<i>Les 25 ans des Éditions Théâtrales</i>	
Ma 20		
Me 21		<i>Dîner au bar</i>
Je 22		
Ve 23		
Sa 24		
Di 25		
Lu 26		
Ma 27		
Me 28	L'Orestie 20h30	
Je 29	L'Orestie 19h30	La Cruce cassée 20h00
Ve 30	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00

Décembre

	Grande salle	Petite salle
Sa 1	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00
Di 2	L'Orestie 16h00	La Cruce cassée 16h30
Lu 3	<i>Relâche</i> <i>Relâche</i>	
Ma 4	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00
Me 5	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00
Je 6	L'Orestie 19h30	La Cruce cassée 20h00
Ve 7	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00
Sa 8	L'Orestie 20h30	La Cruce cassée 21h00
Di 9	L'Orestie 16h00	
Lu 10	<i>Relâche</i>	
Ma 11	L'Orestie 20h30	
Me 12	L'Orestie 20h30	
Je 13	L'Orestie 19h30	
Ve 14	L'Orestie 20h30	
Sa 15	L'Orestie 20h30	
Di 16	L'Orestie 16h00	
Lu 17	<i>Relâche</i>	
Ma 18	L'Orestie 20h30	
Me 19	L'Orestie 20h30	
Je 20	L'Orestie 19h30	
Ve 21	L'Orestie 20h30	
Sa 22		
Di 23		
Lu 24		
Ma 25		
Me 26		
Je 27		
Ve 28		
Sa 29		
Di 30		
Lu 31		

Janvier

	Grande salle	Petite salle
Ma 1		
Me 2		
Je 3		
Ve 4		
Sa 5		
Di 6		
Lu 7		
Ma 8		
Me 9		
Je 10		
Ve 11		
Sa 12		
Di 13		
Lu 14		
Ma 15		
Me 16		
Je 17		
Ve 18	L'Assassin sans scrupules 14h00	
Sa 19	L'Assassin sans scrupules 15h00	
Di 20	<i>Relâche</i>	
Lu 21	L'Assassin sans scrupules 10h/14h	
Ma 22		
Me 23		
Je 24		
Ve 25	Cycle de lectures	Cycle de lectures
Sa 26	Cycle de lectures	Cycle de lectures
Di 27	Cycle de lectures	Cycle de lectures
Lu 28		
Ma 29		<i>Dîner au bar</i>
Me 30		
Je 31		

Février

	Grande salle	Petite salle
Ve 1		
Sa 2		
Di 3		
Lu 4		
Ma 5		
Me 6	Slogans 21h00	
Je 7	Slogans 20h00	
Ve 8	Slogans 21h00	
Sa 9	Slogans 21h00	
Di 10	Slogans 16h30	
Lu 11	<i>Relâche</i>	
Ma 12	Slogans 21h00	
Me 13	Slogans 21h00	Alice ou le monde des merveilles 14h / 20h
Je 14	Slogans 20h00	Alice ou le monde des merveilles 14h/19h30
Ve 15	Slogans 21h00	Alice ou le monde des merveilles 14h / 20h
Sa 16	Slogans 21h00	Alice ou le monde des merveilles 15h / 20h
Di 17	Slogans 16h30	
Lu 18	<i>Relâche</i>	
Ma 19	Slogans 21h00	
Me 20	Slogans 21h00	
Je 21	Slogans 20h00	
Ve 22	Slogans 21h00	
Sa 23		
Di 24		
Lu 25		
Ma 26		
Me 27		
Je 28		
Ve 29		

Mars

	Grande salle	Petite salle
Sa 1		
Di 2		
Lu 3		
Ma 4		
Me 5		
Je 6		
Ve 7		
Sa 8		
Di 9		
Lu 10		
Ma 11		
Me 12		L'Ogrelet 14h00
Je 13		L'Ogrelet 10h00 / 14h00
Ve 14	<i>Diner au bar</i>	L'Ogrelet 14h00
Sa 15		L'Ogrelet 15h00
Di 16		
Lu 17		
Ma 18		
Me 19		
Je 20		Anagrammes pour Faust 20h00
Ve 21		Anagrammes pour Faust 21h00
Sa 22		Anagrammes pour Faust 21h00
Di 23		<i>Relâche</i>
Lu 24		<i>Relâche</i>
Ma 25		Anagrammes pour Faust 21h00
Me 26		Anagrammes pour Faust 21h00
Je 27		Anagrammes pour Faust 20h00
Ve 28	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Sa 29	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Di 30	Nathan le Sage 16h00	Anagrammes pour Faust 16h30
Lu 31	<i>Relâche</i>	

Avril

	Grande salle	Petite salle
Ma 1	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Me 2	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Je 3	Nathan le Sage 19h30	Anagrammes pour Faust 20h00
Ve 4	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Sa 5	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Di 6	Nathan le Sage 16h00	Anagrammes pour Faust 16h30
Lu 7	<i>Relâche</i>	
Ma 8	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Me 9	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Je 10	Nathan le Sage 19h30	Anagrammes pour Faust 20h00
Ve 11	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Sa 12	Nathan le Sage 20h30	Anagrammes pour Faust 21h00
Di 13	Nathan le Sage 16h00	Anagrammes pour Faust 16h30
Lu 14		
Ma 15		<i>Diner au bar</i>
Me 16		
Je 17		
Ve 18		
Sa 19		
Di 20		
Lu 21		
Ma 22		
Me 23		
Je 24		
Ve 25		
Sa 26		
Di 27		
Lu 28		
Ma 29		
Me 30		

Mai

Je 1	
Sa 2	
Ve 3	
Di 4	
Lu 5	
Ma 6	
Me 7	
Je 8	
Ve 9	
Sa 10	
Di 11	
Lu 12	
Ma 13	
Me 14	Rencontres Ici et Là
Je 15	Rencontres Ici et Là
Ve 16	Rencontres Ici et Là
Sa 17	Rencontres Ici et Là
Di 18	Rencontres Ici et Là
Lu 19	Rencontres Ici et Là
Ma 20	Rencontres Ici et Là
Me 21	Rencontres Ici et Là
Je 22	Rencontres Ici et Là
Ve 23	Rencontres Ici et Là
Sa 24	Rencontres Ici et Là
Di 25	
Lu 26	
Ma 27	
Me 28	
Je 29	
Ve 30	
Sa 31	

Juin

	Grande ou petite salle
Di 1	
Lu 2	
Ma 3	
Me 4	Elle est là 21h00
Je 5	Elle est là 20h00
Ve 6	Elle est là 21h00
Sa 7	Elle est là 21h00
Di 8	Elle est là 16h30
Lu 9	<i>Relâche</i>
Ma 10	Elle est là 21h00
Me 11	Elle est là 21h00
Je 12	Elle est là 20h00
Ve 13	Elle est là 21h00
Sa 14	Elle est là 21h00
Di 15	Elle est là 16h30
Lu 16	<i>Relâche</i>
Ma 17	Elle est là 21h00
Me 18	Elle est là 21h00
Je 19	Elle est là 20h00
Ve 20	Elle est là 21h00
Sa 21	
Di 22	
Lu 23	
Ma 24	
Me 25	
Ma 26	
Me 27	
Je 28	
Ve 29	
Sa 30	

Tarifs / Billetterie / Location

Règlement des places à l'avance obligatoire

En raison du très grand nombre de désistements sur les réservations non réglées à l'avance, nous ne sommes plus en mesure de prendre de réservations non accompagnées de paiement.

Report en cas d'empêchement

En cas d'empêchement, pensez à libérer vos places : un seul report sera possible, dans la limite des places disponibles et sous réserve d'avoir prévenu au minimum 24 heures à l'avance.

Placement numéroté et placement libre

Le placement numéroté est garanti jusqu'à 5 minutes avant l'horaire affiché de la représentation. Au-delà, le placement devient libre.

Justificatifs et tarifs réduits

Les tarifs réduits, invitations comprises, sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement / Adhésion

Avantages Abonnement / Adhésion

- souscription tout au long de l'année - validité du 28 août 2007 au 30 juin 2008
- les informations sur les activités du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile
- réduction sur les spectacles et les Diners du Théâtre au bar de la Commune
- libre choix des dates dans les périodes adhérents / abonnés et un changement de dates possible par spectacle (dans la limite des places disponibles)
- tarif préférentiel pour une personne vous accompagnant : 16€
- réduction dans d'autres théâtres (voir page 38).

Dates adhérents / abonnés

Afin d'éviter les « engorgements » des dernières représentations et surtout afin de pouvoir leur proposer des tarifs qui restent très avantageux, nous demandons à nos adhérents et abonnés de s'inscrire sur une période précise dite « Dates adhérents / abonnés », correspondant aux premières semaines de représentations.

Au-delà de cette période qui reste longue (au moins deux semaines), il ne nous est plus possible de maintenir ces tarifs, la billetterie étant un élément indispensable et nécessaire à l'équilibre fragile de notre budget. Les réservations restent possibles, à des tarifs encore préférentiels : le tarif abonné passe de 11€ à 16€, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

Nouveautés tarifs

Les samedis « goûter gourmand » et « dîner entracte »

Le samedi, après les matinées des Spectacles tout public (*L'Assassin sans scrupules...*, *Alice ou le monde des merveilles* et *L'Ogrelet*), rejoignez-nous pour un goûter au bar de la Commune.

Tarif du « goûter gourmand » 5€ / Réservations indispensables au 01 48 33 16 16

Les samedis d'octobre, entre les deux créations de Didier Bezace, *Conversations avec ma mère* et *La maman bohème...* qui se jouent en diptyque (voir page 7), laissez-vous tenter par un dîner (entrée légère + plat + dessert, boissons non comprises) au bar de la Commune.

Tarif exceptionnel du « dîner entracte » 10€

Réservations indispensables au 01 48 33 16 16

Tarifs

hors Rencontres Ici et Là

- Plein tarif 22€
- Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite / groupes à partir de 5 personnes / abonnés des théâtres partenaires 16€
- Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour les Spectacles tout public / collectivités adhérentes Ticket-Théâtre(s) 11€
- *dîner entracte* d'octobre..... 10€
- Enfants jusqu'à 12 ans (pour tous les spectacles) / scolaires (uniquement pour les Spectacles tout public) 5€
- *goûter gourmand* le samedi après les matinées des Spectacles tout public ... 5€

Tous les tarifs réduits sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement 3 spectacles

hors Rencontres Ici et Là

- Vous choisissez 3 spectacles de la saison et bénéficiez d'un tarif à 11€ par spectacle.
 - Au moment de la souscription, nous vous demandons de choisir la date de votre premier spectacle, et nous vous conseillons de réserver pour les spectacles suivants.
 - Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un nouveau spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 16€).
- **3 spectacles** 33€

En dehors des dates abonnés, le tarif abonné passe de 11€ à 16€.

Adhésion saison

hors Rencontres Ici et Là

- Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates ; vous prenez d'abord la Carte Adhésion, puis vous ne payez que 7€ par spectacle.

➤ Carte 1

Avant le 12 septembre

coût de la carte 16€, puis 7€ par spectacle

Après le 12 septembre

coût de la carte 22€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 2

Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

coût de la carte 11€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 3

Scolaires en groupe

coût de la carte 10€, puis 5€ par spectacle

En dehors des dates adhérents, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

- Pour les spectacles qui se jouent sur de courtes périodes, nous vous conseillons vivement de réserver à l'avance.
- Les abonnements et les adhésions sont strictement nominatifs et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle, dans la limite des places disponibles.
- Avantages Abonnés / Adhérents voir page 45.

Abonnement 3 spectacles Adhésion saison

Avant le 12 septembre 2007
l'Adhésion saison / carte 1 est à 16€ (au lieu de 22€) puis 7€ par spectacle.

M. Mme Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N° Rue Bât/Esc/Appt

Ville Code postal

Tél. professionnel Tél. personnel

Email

Abonnement 3 spectacles X 33€ =

Adhésion saison / carte 1 X 16€ =
Adhésions prises avant le 12 septembre 2007

Adhésion saison / carte 1 X 22€ =
Adhésions prises après le 12 septembre 2007

Adhésion saison / carte 2 X 11€ =
Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

Adhésion saison / carte 3 Scolaires en groupe X 10€ =

avec spectacle(s) pour les adhérents X 7€ =

avec spectacle(s) supplémentaire(s)
pour les abonnés X 16€ =

avec place(s) accompagnateur(s) X 16€ =

avec place(s) enfant(s) moins de 12 ans
et scolaires en groupe X 5€ =

avec dîner(s) entracte X 10€ =

avec goûter(s) gourmand(s) X 5€ =

espèces chèque carte bancaire

Total

Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : theatredelacommune.com

Adhésion saison

Abonnement 3 spectacles

dates à choisir de préférence au moment de votre adhésion ou abonnement
- facultatif, sauf pour le premier spectacle

Raison,
déraison

- La maman bohème suivi de Médée**
Dario Fo et Franca Rame / Didier Bezace
dates adhérents / abonnés du 3 au 21 octobre
- Conversations avec ma mère** création
Santiago Carlos Ovés et Jordi Galceran / Didier Bezace
dates adhérents / abonnés du 5 au 21 octobre.....
- Dans le rôle de la victime**
Oleg et Vladimír Presniakov / Oskaras Korsunovas
dates adhérents / abonnés du 9 au 14 novembre
- L'Orestie** création
Eschyle / David Géry
dates adhérents / abonnés du 28 novembre au 13 décembre.....
- La Cruche cassée** création
Heinrich von Kleist / Frédéric Béliet-Garcia
dates adhérents / abonnés du 29 novembre au 8 décembre.....
- L'Assassin sans scrupules...** Spectacle tout public à partir de 8 ans
Henning Mankell / Marc Paquien
dates adhérents / abonnés du 18 au 21 janvier.....
- Slogans** création
Maria Soudaïeva et Antoine Volodine / Charles Tordjman
dates adhérents / abonnés du 6 au 22 février.....
- Alice ou le monde des merveilles** Spectacle tout public à partir de 8 ans
Lewis Carroll / Jean-François Auguste et Madeleine Louarn
dates adhérents / abonnés du 13 au 16 février
- L'Ogrelet** Spectacle tout public à partir de 8 ans
Suzanne Lebeau / Christian Duchange
dates adhérents / abonnés du 12 au 15 mars
- Anagrammes pour Faust** création
Ezéquiel Garcia-Romeu
dates adhérents / abonnés du 20 mars au 13 avril
- Nathan le Sage** création
G.E. Lessing / Laurent Hatat
dates adhérents / abonnés du 28 mars au 13 avril.....
- Elle est là** création
Nathalie Sarraute / Didier Bezace
15 représentations exceptionnelles réservées en priorité aux adhérents / abonnés
dates du 4 au 20 juin.....
- dîner(s) entracte et/ou goûter(s) gourmand(s)** voir page 45
date(s)

Locations / Renseignements

01 48 33 16 16

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 28 août, le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
- en période de représentations également le samedi de 14h à 19h (dès le samedi précédant une Première)

Le standard de l'administration est ouvert

- le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Locations par téléphone

- au 01 48 33 16 16 Paiement exclusivement par carte bancaire

Le règlement vous sera demandé au moment de la réservation, par carte bancaire.

Locations par courrier

- Les commandes doivent nous parvenir 10 jours au plus tard avant la date choisie à l'adresse suivante Théâtre de la Commune, B.P. 157, 93304 Aubervilliers Cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Locations en ligne

- theatreonline.com ■ fnac.com

Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune

- Magasins FNAC 0 892 68 36 22 ■ Carrefour ■ Réseau France Billets



Les personnes handicapées moteur sont invitées à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle. Tél. 01 48 33 16 16

L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur – **Laurent Caillon** conseiller artistique – **Catherine Dan** directrice adjointe – **Claire Paulet** administratrice – **Serge Serrano** directeur technique adjoint – **Alexis Jimenez** régisseur principal
Siegfried July chef électricien – **Géraldine Dudouet** régisseur son – **David Gondal** régisseur plateau
Monique Renaud secrétaire de direction – **Marc Sabat** chef comptable – **Palmyre Pacault** comptable
Isabelle Melmoux administratrice de production – **Elen Gadonna** attachée de production – **Hélène Bontemps** directrice de la communication et des relations publiques – **Jean-Baptiste Moreno** attaché aux relations publiques – **Lucie Pouille** attachée aux relations publiques – **Delphine Menjaud** attachée à l'information et à la communication – **Sophie Lopez** responsable billetterie-accueil – **Alice Garnier-Jacob** accueil-billetterie – **Penda Diouf** accueil-billetterie – **Karima Alane, Aziz Zerrougui** placiers
Linda Slimani *Liquides&Solides* bar de la Commune – **Claire Amchin** *l'autre bureau* attachée de presse
Marc Daniau illustrateur – **François Leclerc** *Le Coupe-Papier* librairie du Théâtre – **Bob Moulin** *Pix'Color* graphiste – **Corinne Rouiller** *cybernetique.info* webmaster – et tous ceux qui contribueront à cette saison : équipes artistiques et techniques, intervenants des ateliers, personnels d'accueil et du bar, coordonnateurs de projets, gardiens et agents d'entretien, membres du comité de lecture...



france
inter

87.8

franceinter.com

la différence

Photo : C. Abramowitz

FRANCE INTER : LA DIFFÉRENCE.

raison

Avoir raison

Donner raison à

À tort ou à raison

À telle fin que de raison

Pour valoir ce que de raison

Perdre la raison

Recouvrer la raison

La voix de la raison

Entendre raison

Mariage de raison

Sans raison

À plus forte raison

Raison de plus

Pour une raison ou pour une autre

Entrer dans les raisons de quelqu'un

Comparaison n'est pas raison

Passion

Folie

Croyance

Opinion

Fanatisme

Sans limite

déraison

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3^e station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt "André Karman"

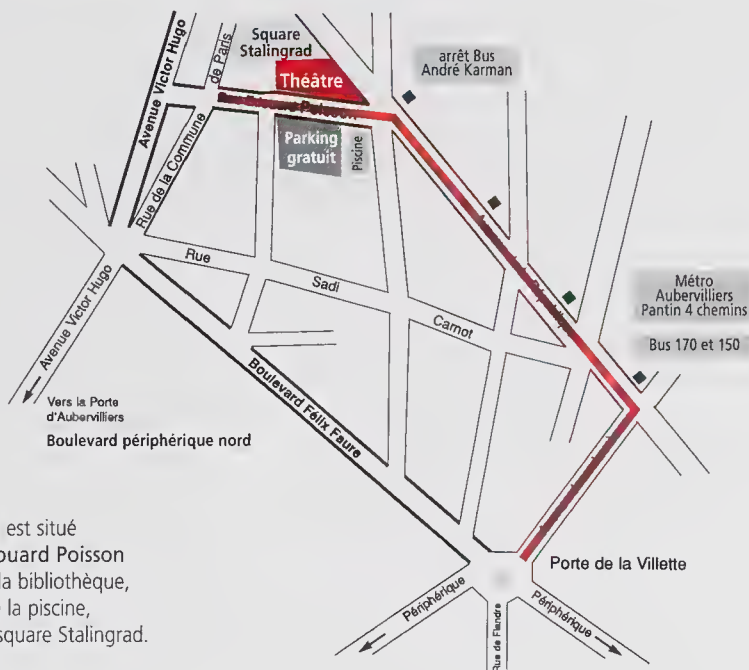
De Paris n°65 / direction "Mairie d'Aubervilliers" – arrêt "Villebois-Mareuil" puis prendre la première rue à droite

■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction "Aubervilliers centre". Parking gratuit.

La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".



Le Théâtre est situé
2, rue Edouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad.

C'était un temps déraisonnable
On avait mis les morts à table
On faisait des châteaux de sable
On prenait les loups pour des chiens
Tout changeait de pôle et d'épaulé
La pièce était-elle ou non drôle
Moi si j'y tenais mal mon rôle
C'était de n'y comprendre rien

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent

Léo Ferré
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
adapté de Louis Aragon
Bierstube Magie allemande



Direction Didier Bezace
2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/locations 01 48 33 16 16
info@theatredelacomme.com ■ theatredelacomme.com